

# 水記性與針灸

## DIURÈSE ET MÉMOIRE DE L'EAU

EN

## ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE

*Proposition d'un modèle acupunctural  
autour du rôle des urines en énergétique chinoise*

Mémoire de fin d'études (4ème année) – Centre Imhotep – 2015

Directeur de mémoire : Jean Motte

Version corrigée suite à la soutenance du 17 septembre 2015

## REMERCIEMENTS

Avant de commencer l'exposé de ce mémoire je souhaiterais remercier les personnes suivantes :

Mon directeur de mémoire **Jean MOTTE** et tous les **professeurs du Centre Imhotep** pour la qualité de leur enseignement et leur générosité dans nos échanges. Je voudrais également remercier **Jean MOTTE** mais aussi **Sophie MOREAU** et **Olivier HERVY** de m'avoir donné le goût de la recherche.

**Yann OLIVAUX** pour sa gentillesse et sa générosité lors de nos entretiens mais aussi pour sa relecture et les corrections de la première partie du mémoire.

Mais aussi **Milène SOUVIGNET**, **Constance TOULOUSE**, Dr **Jacqueline WARNET-DUBOSCQ**, **Monique SCHLOUPT**, Dr **Albert-Claude QUEMOUN**, **Rémi GYOMARCH**, **Thierry CASASNOVAS**, Dr **Guy de LONDECHAMPS**, mes camarades **Marie PASCAL** et **Anaïs LANGUEBIEN** pour leur aide et leur soutien dans les différentes étapes de ce projet.

**Syndo TIDORI** pour la réalisation graphique des schémas synoptiques de la seconde partie du mémoire.

Enfin, mes frères et sœur **Etienne**, **Antoine** et **Valentine** pour leur présence, nos échanges et leur aide pour la relecture et les corrections mais surtout mes parents **Véronique et François BOCK** pour la générosité de leur soutien à tous niveaux et qui m'ont ainsi permis de pouvoir mener à bien, entres autres, ces quatre années d'étude. Merci également à eux pour leur partage de connaissances au quotidien.

# TABLES DES MATIÈRES

<b>LISTE DES ABRÉVIATIONS ET RÈGLES D'ÉCRITURE .....</b>	<b>6</b>
<b>AVANT-PROPOS : CE QUI A CHANGÉ DANS LA 2ÈME VERSION DE CE MEMOIRE ....</b>	<b>7</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>8</b>
<b>1ÈRE PARTIE : BASES THEORIQUES EN SCIENCES PHYSIQUES .....</b>	<b>12</b>
<b>GÉNÉRALITES : .....</b>	<b>13</b>
<b>Importance de l'eau dans le vivant</b>	<b>13</b>
<b>Anatomie de la molécule d'eau</b>	<b>15</b>
<b>La liaison hydrogène :</b>	
<b>Clef de voute de la structure et des propriétés de l'eau</b>	<b>16</b>
<b>Notion d'agitation moléculaire</b>	<b>18</b>
<b>MIEUX COMPRENDRE L'EAU : .....</b>	<b>19</b>
<b>Six adjectifs pour mieux comprendre l'eau</b>	<b>19</b>
<b>Aborder l'eau à son échelle d'espace et de temps</b>	<b>20</b>
<b>CAPACITÉS INFORMATIVES DE L'EAU : .....</b>	<b>21</b>
<b>« La » théorie de la mémoire de l'eau ?</b>	<b>21</b>
<b>Deux modèles distincts :</b>	
<b>Les clusters et les domaines de cohérence</b>	<b>23</b>
<b>Pourquoi certains abandonnent le modèle des clusters ?</b>	<b>26</b>
<b>Quelques aspects de la théorie quantique des champs</b>	<b>27</b>
<b>Domaines de Cohérence :</b>	
<b>Une théorie sur les capacités informatives de l'eau</b>	<b>28</b>
<b>D'autres théories</b>	<b>30</b>
<b>CONCLUSION/RÉSUMÉ DE LA 1ÈRE PARTIE</b>	<b>31</b>
<b>ADDENDUM : .....</b>	<b>31</b>
<b>L'eau a t-elle bonne mémoire ?</b>	<b>31</b>

## **2ÈME PARTIE :**

<b>HYPOTHÈSES DE TRAVAIL EN ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE .....</b>	<b>34</b>
--	-----------

<b>PRÉREQUIS ACUPUNCTURAUX .....</b>	<b>35</b>
--------------------------------------	-----------

<b>Les énergies incorrectes d'origine climatique</b>	<b>35</b>
<b>Les énergies incorrectes d'origine émotionnelle</b>	<b>37</b>
<b>Relation entre Cœur et émotions</b>	<b>39</b>

<b>HYPOTHÈSES ET MODÈLE ACUPUNCTURAL .....</b>	<b>40</b>
--	-----------

<b><u>Hypothèse n°1 :</u></b>	<b>40</b>
<b>L'Eau du Sang support des émotions</b>	

<b><u>Hypothèse n°2 :</u></b>	<b>40</b>
<b>Reins émonctoire des émotions</b>	

<b><u>Hypothèse n°3 :</u></b>	<b>43</b>
<b>Vessie émonctoire des énergies climatiques</b>	

<b><u>Hypothèse n°4 :</u></b>	<b>45</b>
<b>Précision sur la notion d'extraction</b>	

<b><u>Hypothèse n°5 :</u></b>	<b>46</b>
<b>Organes de l'élément Eau :</b>	
<b>Émonctoires des énergies climatiques et des émotions</b>	

<b><u>Modèle acupunctural - Partie n°1 :</u></b>	<b>47</b>
<b>Évacuation des énergies incorrectes par les urines</b>	
<b>Schéma du modèle acupunctural partie n°1</b>	<b>49</b>

<b><u>Modèle acupunctural - Partie n°2 :</u></b>	<b>49</b>
<b>Le Cœur ordonne aux Reins l'évacuation des émotions contenues dans le Sang</b>	<b>50</b>
<b>Rôle du Cœur</b>	<b>50</b>
<b>Rôle de la Rate</b>	<b>51</b>
<b>Rôle du Foie</b>	<b>54</b>
<b>Rôle du Maître du Cœur</b>	<b>55</b>
<b>Rôle de la Vésicule biliaire</b>	<b>57</b>
<b>Schéma du modèle acupunctural partie n°2</b>	<b>59</b>

<b><u>Hypothèse n°6 :</u></b>	
<b>Vessie, réceptacle de la vitalité</b>	<b>60</b>

**3ÈME PARTIE :**

**PERSPECTIVES THÉRAPEUTIQUES EN ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE..... 63**

**18V (GANSHU) : Point clé de la diurèse 64**

**AUTOUR DU MODÈLE ACUPUNCTURAL :**

**Informations directement prises par le Cœur, 67**  
**Communication avec les Reins au sein de l'axe Shao Yin**  
**Et Rôle de la Vésicule biliaire.**

**Informations allant du Foie vers le Cœur 69**

**Informations allant de la Rate vers le Cœur 70**

**CONCLUSION ..... 71**

**RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ..... 75**

**LISTE DES FIGURES ..... 78**

**ANNEXES ..... 80**

## LISTE DES ABRÉVIATIONS ET RÈGLES D'ÉCRITURE

Pour faciliter la lecture, les méridiens et organes sont abrégés comme suit :

P = Poumon : fèi

GI = Gros Intestin : dà cháng

E = Estomac : wèi

Rte = Rate-Pancréas : pi

C = Cœur : xīn

IG = Intestin Grêle : xiǎo cháng

V = Vessie : páng guāng

R = Rein : shèn

MC = Maître du Cœur : xīn zhu ou Péricarde : xīn bāo

TR = Triple Réchauffeur : sān jiāo

VB = Vésicule Biliaire : dǎn

F = Foie : gān

DM = Vaisseau Gouverneur : dū mài

RM = Vaisseau Conception : rèn mài

### MÉRIDIEN ET NUMERO DE POINT

Lorsqu'il s'agit de points, le numéro du point est écrit devant l'initiale du méridien concerné.

ex : le 13ème point du méridien de Vessie s'écrit 13V

### PRÉCISIONS CONCERNANT LES ORGANES ET LES MERIDIENS

Lorsque nous traitons d'énergétique, les noms d'organes et tissus prennent une majuscule pour souligner que nous nous intéressons à leur dimension/fonction énergétique. En acupuncture, l'organe et son méridien étant étroitement liés, l'usage de la majuscule peut également souligner que nous parlons du groupe organe/méridien.

Ex : « *En énergétique, les Reins sont en charge de l'évacuation des émotions contenues dans le Sang.* »

Lorsque nous traitons de physiologie, les règles d'écriture sont conventionnelles.

Ex : « *Physiologiquement, la rate s'occupe des éléments figurés du sang.* »

## **AVANT-PROPOS : CE QUI A CHANGÉ DANS LA 2ÈME VERSION DE CE MEMOIRE**

Principalement la 1ère partie, qui traite de sciences physiques. En effet, dans la première version du mémoire, le modèle physique, celui des *clusters*, avait servi d'appui pour expliquer les capacités informatives liées à l'eau. Ce modèle, bien qu'intéressant est aujourd'hui contesté. Un nouveau modèle, celui des domaines de cohérence (emprunté à la théorie quantique des champs), semble être plus largement admis par les chercheurs de tout bord. Aussi dans cette nouvelle version, vous retrouverez les principales notions de ces deux modèles en montrant leurs avantages et leurs limites.

La seconde partie du mémoire (qui présentent les hypothèses et modèles acupuncturaux) a quant à elle été modifiée non pas dans le fond mais dans la forme. Il n'a s'agit ici que d'un remodelage. En effet, rien n'a été ajouté ni retiré si ce n'est pour que les enchaînements entre ces nouveaux paragraphes se fassent mieux. La motivation première était, tout en respectant les marges de manœuvre permises pour la correction et qui empêchaient une refonte profonde du contenu de ce mémoire, de donner au lecteur un document accessible qui convienne autant au lecteur pressé qu'au thérapeute ou chercheur en énergétique. Sur ce dernier point, je serai très heureux que les quelques idées développées dans ce mémoire puissent nourrir la réflexion d'autres chercheurs.

La troisième et dernière partie (qui traite des perspectives thérapeutiques en acupuncture traditionnelle) n'a subie aucune modification.

Enfin, l'introduction et la conclusion ont été légèrement modifiées afin de mieux s'adapter au nouveau contenu.

Pour me contacter : [bockalexis@gmail.com](mailto:bockalexis@gmail.com)

## INTRODUCTION

Les découvertes du siècle dernier en sciences de la matière et notamment à l'échelle quantique ont ouvert de nouvelles dimensions sur notre compréhension du Vivant. Bien que notre logique soit mise à rude épreuve lorsque nous abordons la mécanique subtile de la matière nous ne pouvons être qu'enthousiaste en raisonnant avec ces nouveaux outils, ces nouveaux mots, ces nouvelles logiques vis-à-vis des mécanismes énergétiques décrits dans les traditions. Il s'agit bien d'une nouvelle rencontre entre science et tradition, comme il y en a eu de nombreuses par le passé. Cette fois encore, ces nouveaux alphabets scientifiques permettent une nouvelle lecture de nos savoirs traditionnels.

Les récents films et documentaires comme « *Water – le pouvoir secret de l'eau*<sup>1</sup> » ou bien encore les photographies et travaux du japonais Masaru EMOTO concernant l'eau et ses mystérieuses capacités ont suscités l'engouement du grand public et ont ainsi largement contribué à faire connaître les mystères qui entourent cette substance. On parle de « pouvoir » de l'eau, de « mémoire » de l'eau, de ses « secrets » dont certains relèvent les « anomalies » physiques liées à l'originalité des comportements de l'eau. D'autres, presque mystiques, nous révèlent qu'elle pourrait être influencée par bon nombre de phénomènes, certains très subtils, tels que la pensée, les prières, l'intention... Comme le dit Jacques B. Boislève<sup>2</sup>:

*« Il ne s'agit pas ici de condamner a priori quelque chose qui ne peut être ni démontré ni infirmé, mais de souligner que ces considérations sont, dans le contexte actuel, du domaine de la croyance personnelle. »*

Le sujet de l'eau résume à lui seul l'écart dans notre société entre, d'une part, la science la plus conventionnelle bien souvent aveugle vis-à-vis de faits qui ne rentrent pas dans le modèle qu'elle a adopté et, d'autre part, les croyances les plus osées car s'affranchissant parfois volontairement, parfois par omission, de certaines nuances ou réserves encore en vigueur à propos de découvertes d'avant-garde. Cet écart représente bien la mécanique de la recherche dont les deux moteurs intellect et intuition ne devraient jamais être ni rigide pour l'un, ni débordante pour l'autre. Mais c'est peut-être que le long de ces multiples strates qui s'échelonnent au sein de la société entre ces deux extrêmes, différents intérêts contradictoires empêchent la bonne circulation des informations. Ainsi le relais ne passe pas bien entre les découvertes d'avant-garde, pour bonne part intuitives, et les strates plus intellectuelles de la société ce qui explique que bien souvent ces découvertes ne trouvent que tardivement l'assise intellectuelle complète nécessaire à leur ancrage dans la société.

---

<sup>1</sup> Popova, Anastaysia (2012), Paris : Jupiter Communications

<sup>2</sup> Boislève, Jacques B. (2010), *Structure et propriétés de l'eau*

C'est donc en tant que grand public que nous avons abordé ces notions scientifiques tout comme ces croyances. Il nous est vite apparu que du fait de la complexité du sujet et de la diversité des approches il serait vain de tenter de trouver une réponse sur un sujet qui nous livrera de nouvelles énigmes pendant encore de belles années !

Cependant, il nous a semblé intéressant de réunir certains éléments qui sont d'actualité et qui nous semblaient pertinent pour en tirer des hypothèses de travail et alimenter notre réflexion en acupuncture traditionnelle. Nous espérons que cette approche par les sciences physiques de l'acupuncture traditionnelle nous apportera à la fois de nouveaux outils de réflexion dans l'élaboration de nos traitements et qu'elle fournira au thérapeute une manière supplémentaire d'expliquer l'acupuncture à ses patients.

Pour préciser notre approche, nous souhaitons souligner le fait que l'acupuncture traditionnelle est un monument tel qu'elle a su parcourir les âges tout en ayant été comprise de multiples manières par les différentes sociétés humaines qui s'en sont servi. Et c'est pourquoi elle a certainement moins besoin de notre éclairage d'aujourd'hui que nous besoin d'elle à titre de support ou de modèle afin d'élargir notre perception du monde du Vivant. Car dans des sciences aussi larges et ouvertes que l'acupuncture, faisant appel autant à notre réflexion qu'à notre ressenti, il s'agit aussi bien de métamorphoser notre compréhension que d'affiner encore et toujours notre sensibilité.

Il s'agira donc ici de notre compréhension que nous tenterons d'enrichir en nous appuyant sur un langage qui, pour des raisons culturelles, nous convient généralement mieux. En effet, du fait de notre culture principalement cartésienne et de notre éducation bien souvent très pauvre en notion spirituelle, religieuse ou ésotérique – bref de tout le bagage qui accompagne une éducation traditionnelle – nous ressentons vite nos propres limites quand il s'agit d'aborder ces aspects subtils qui semblent constituer le fondement de l'acupuncture traditionnelle.

Car il s'agit bien de cela, comment espérer aborder pleinement et dans toute sa subtilité une science imprégnée de tradition sans avoir un tel bagage ?

Cette idée à l'esprit, nous choisissons cependant, dans ce mémoire, de ne pas aborder l'acupuncture traditionnelle selon ces approches subtiles car étant issu d'une société matérialiste et nous apprêtant à y pratiquer, il nous paraît intéressant de le faire d'une manière plus proche de nos codes culturels : par la voie matérielle.

Il ne s'agit pas de prouver par la science quoi que ce soit d'une médecine multimillénaire. Nous partons du principe que les faits scientifiques avérés tout comme les lois et principes de l'acupuncture traditionnelle ne sont pas à remettre en cause mais qu'il convient de trouver en quoi ils s'accordent afin que nous élargissions, à l'aide d'outils qui nous parlent, notre compréhension de l'acupuncture traditionnelle en espérant peut-être, comme nous l'avons dit plus haut, en tirer des hypothèses de travail au service du praticien ou d'autres chercheurs mais aussi pour le patient en lui

apportant d'autres exemples et références dans un langage *a priori* plus accessible pour lui.

Avec tout cela à l'esprit, nous allons tenter de répondre à cette question : que nous apporte l'étude des phénomènes physiques liés à l'eau dans notre compréhension et par extension dans notre pratique de l'acupuncture traditionnelle ?

Le sujet étant très vaste nous nous sommes recentrés sur le phénomène de diurèse (sécrétion des urines dans son ensemble) et certains mécanismes physiques liés à l'eau afin de les confronter aux lois acupuncturales. De cette confrontation sont nées des hypothèses ainsi qu'un modèle acupunctural que nous vous proposons dans la seconde partie de ce mémoire. Voyons maintenant plus en détail comment il se compose :

Ce mémoire est constitué de trois parties, la première traite des notions physiques liées à l'eau. Etant donné les nombreuses ramifications que comptent un sujet comme l'eau et son rapport avec le Vivant, nous sommes centrés sur celles essentielles pour raisonner en acupuncture traditionnelle à savoir son extraordinaire capacité à pouvoir servir de support à l'énergie/information en recevant, stockant, véhiculant et restituant celle-ci. Pour cela nous nous intéresserons, après un bref rappel de généralités, aux mécanismes physiques qui sous-tendent ces mystérieux pouvoirs : l'étude des liaisons hydrogène qui permettent la formation de structures dynamiques appelées « domaines de cohérence », véritable support de l'information à l'image de ce que peut être une bande magnétique.

Ayant pris connaissance de ces notions de structuration de l'eau et nous centrant sur la capacité de celle-ci à contenir l'information pour qu'elle puisse être évacuée, nous pourrons ainsi aborder la seconde partie composée d'une réflexion en acupuncture traditionnelle qui s'intéresse aux implications de ces mécanismes physiques notamment au sein de l'élément Eau (l'élément Eau fait partie du modèle des « 5 éléments » qui est un des modèles acupuncturaux (ou dialectique) regroupant certaines lois énergétiques entre différents organes et leurs méridiens) et des organes qui y sont rattachés, les Reins et la Vessie. Ces capacités de stockage de l'énergie/information que possède l'eau nous ont inspiré et permis d'élaborer un modèle original qui propose de voir ces organes comme les principaux émonctoires énergétiques, s'appuyant sur la structuration de l'eau qui compose les urines pour évacuer avec ces dernières, lors de la miction, les énergies que le corps a jugé bon de se débarrasser.

Enfin dans la troisième partie, nous appuyant sur ce nouveau modèle nous avons tenté, en restant dans le cadre de l'acupuncture traditionnelle, d'en déduire des idées de traitements ainsi que des pistes de recherche pour des traitements futurs.

Notre exposé se fera à l'aide de prudentes extrapolations depuis des faits scientifiques « avérés », et nous tenons aux guillemets car ne nous leurrions pas en oubliant que dans ce domaine également, bien que scientifique, il n'y a aucune certitude sur le long terme et que comme dans toute science, la solidité d'un paradigme (ou d'un modèle scientifique) ne tient que sur la largeur de son spectre explicatif et prédictif, jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un paradigme plus efficient. Pour constituer un

paradigme il faut un ensemble cohérent regroupant « *des lois, des théories, des applications et des dispositifs expérimentaux* », il doit fournir « *des modèles qui donnent naissance à des traditions particulières de recherche.* <sup>1</sup>»

Et c'est là une des facettes du génie du taoïsme que d'avoir réussi, depuis l'aube de notre ère et sans les outils scientifiques que nous avons aujourd'hui, à fonder à l'aide de quatre ou cinq modèles (ou dialectiques) une manière d'aborder l'Univers et l'Homme dans ce qu'ils ont de gigantesque et de microscopique.

---

<sup>1</sup> KUHN, Thomas S. (1983), *L'acheminement vers la science normale*

**PREMIÈRE PARTIE**

**BASES THÉORIQUES**

**EN**

**SCIENCES PHYSIQUES**

## 1ÈRE PARTIE : BASES THEORIQUES EN SCIENCES PHYSIQUES

Qu'entendons-nous par « mémoire de l'eau » ? Si nous posons la question à un physicien, la réponse ne sera pas la même que si nous la posons à une personne moins au fait de la science. Le premier vous répondra certainement par une question pour tenter de savoir de quoi vous essayez de parler quand le second vous dira, peut-être, que c'est en rapport avec l'homéopathie !

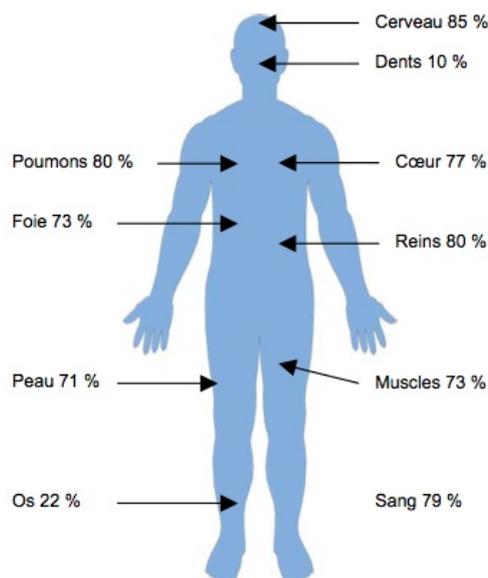
En effet, le terme de « mémoire de l'eau » n'est pas un terme scientifique, il a été créé par des journalistes lors d'une polémique qui a suivi les découvertes de Jacques BENVENISTE, alors chercheur à l'INSERM<sup>1</sup>, ayant travaillé avec son équipe dans les années 1980 sur l'action des hautes dilutions sur le vivant. Cependant, cette notion parle facilement et fait plus ou moins inconsciemment référence aux mystérieuses capacités de l'eau notamment celles qui expliqueraient l'homéopathie.

Dans les paragraphes qui suivent, nous allons tenter de comprendre les mécanismes qui sous-tendent cette notion de « mémoire de l'eau » et qui expliquent cette propriété intuitivement connue et utilisée depuis longtemps par des thérapeutes et certaines médecines comme l'homéopathie.

### GÉNÉRALITES : Importance de l'eau dans le vivant

#### *Proportion d'eau dans le corps*

Pour commencer notre étude de l'eau, penchons-nous rapidement sur l'importance de sa présence au sein du vivant. Ci-dessous se trouve un tableau qui nous montre la proportion d'eau contenue dans les différents organes et tissus de l'être humain.



*Figure 1 – L'eau dans le corps humain*

<sup>1</sup> Institut de la santé et de la recherche médicale

L'eau y est donc majoritairement présente avec en moyenne 70% de la masse corporelle. De plus, si nous étudions la proportion non plus en masse mais en nombre de molécule (en physique<sup>1</sup>, lorsqu'on veut en connaître plus sur les interactions, les changements ou les mouvements il est souvent plus intéressant d'étudier un élément en nombre plutôt qu'en poids ou en volume), par exemple au sein d'un être unicellulaire (ici chez la bactérie *Escherichia coli*) cette proportion atteint 99,1% comme le montre le tableau qui suit :

Matière	Nombre de molécules	% en masse	% en nombre de molécules
Eau	22 240 561 910	70	99,12
Ions	121 680 875	1	0,54
Acides Aminés	41 594 287	0,8	0,18
Lipides	19 061 427	2	0,08
Nucléotides	11 051 224	0,8	0,04
Protéines	2 144 625	15	0,009
ARN	1 024 273	6	0,004
Polysaccharides	17 157	3	0,00007
ADN	1	1	$4,45 \times 10^{-11}$
Divers	-	0,4	-
Total	22 437 135 779	100	100

*Figure 2 – Tableau sur la composition d'une cellule d'Escherichia coli* <sup>2</sup>

*Dans la colonne de gauche sont classées par ordre décroissant et en fonction de leur nombre les différentes catégories de molécules et autres corps physiques que l'on peut trouver dans une cellule d'E.coli. Les deux colonnes de droites montrent les proportions de ces molécules en masse et en nombre de molécules.*

### Rôle de solvant, rôle de médiation de l'information

L'importance de la présence de l'eau chez l'être unicellulaire comme cette bactérie est comparable avec celle d'autres êtres vivants comme l'être humain. Le tableau précédent nous montre que sur 100 molécules présentes dans une cellule, plus de 99 sont des molécules d'eau, ce qui est une proportion très élevée. Mais alors pourquoi une aussi petite molécule que l'eau existe-t-elle en un aussi grand nombre dans le vivant ? Cette présence majeure de l'eau s'expliquerait très certainement, par son rôle pressenti de réceptrice/émettrice d'informations. L'eau serait la médiatrice de la majeure partie des mécanismes biologiques dans le Vivant.

Elle a, par ailleurs, un rôle avéré de solvant nécessaire aux nombreuses réactions biochimiques de transport, d'échanges, de transformation, d'isolation... Bref, tout ce qui est indispensable au fonctionnement de notre organisme.

<sup>1</sup> <http://www.youscribe.com/catalogue/manuels-et-fiches-pratiques/savoirs/science-de-la-nature/fiche-info-n-3-nous-sommes-composes-a-99-d-eau-2404403>

<sup>2</sup> HENRY, Marc (2014), *Eau et électromagnétisme, le point de vue de la science* [vidéo] (3'25'')

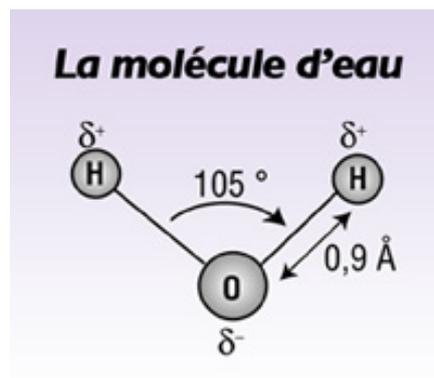
En effet, l'eau en plus de ses propriétés physiques remarquables et uniques parce que totalement originales en comparaison avec d'autres molécules que nous trouvons dans le vivant – que ce soit pour sa courbe de changement d'état avec un écart de 100°C entre ses points de congélation et d'ébullition alors qu'il est en général de 30°C pour les autres corps chimiques qui lui ressemblent ; sa courbe de densité qui fait que sa forme solide est moins dense que sa forme liquide et donc qui fait que la glace flotte – l'eau donc, est capable à elle seule de dissoudre 89 des 103 éléments chimiques connus<sup>1</sup> !

Ce rôle de solvant permet bon nombre d'échanges biochimiques et explique certainement sa si grande abondance dans notre organisme.

### **Anatomie de la molécule d'eau**

La molécule d'eau, H<sub>2</sub>O, est composée de deux atomes d'hydrogène liés à un atome d'oxygène. Les deux atomes d'hydrogènes sont reliés à celui de l'oxygène, on pourrait schématiser cela ainsi H-O-H.

Le schéma ci-dessous représente la forme qu'a une molécule d'eau dans l'espace. La molécule forme un « V » où les deux branches sont écartées d'environ 105°.



*Figure 3 – Schéma de la molécule d'eau*

Pour s'associer, les deux atomes d'hydrogène et celui d'oxygène mettent un électron en commun. Cela forme une liaison électrique forte appelée « liaison covalente ». Cette liaison demanderait beaucoup d'énergie pour être rompue c'est pourquoi les atomes restent liés entre eux et qu'ainsi la molécule reste stable.

#### *L'eau est une molécule polaire*

Mais bien que stable du point de vue atomique, cette molécule n'en est pas pour autant équilibrée du point de vue électrique. En effet, au niveau de la liaison covalente elle-même, les électrons sont plus répartis du côté de l'atome d'oxygène que de ceux des deux hydrogènes. Les électrons étant des charges électriques négatives, le côté de la molécule d'eau où se trouve l'atome d'oxygène aura une polarité négative (car les électrons y sont plus proches dans cette zone) alors que de chaque côté de la molécule

---

<sup>1</sup> BOISLÈVE, Jacques (2010), *Structure et propriétés de l'eau* p.1

où se trouve un atome d'hydrogène (les électrons étant plus loin de cette partie) la polarité sera positive électriquement.

Nous pourrions comparer la molécule d'eau à un aimant en forme de « V » où la base est de polarité négative et où les deux extrémités des bras sont de polarité positive. Insistons toutefois, pour les physiciens qui nous lisent, sur le fait qu'il s'agit de phénomènes purement électriques, à distinguer des phénomènes magnétiques, et que dans le cas de la molécule d'eau il serait scientifiquement plus juste de parler de dipôle électrique plutôt que d'aimant. Mais pour simplifier, gardons à l'esprit une image qui nous est plus familière à savoir un aimant en forme de « V ». La figure 3 que nous venons de voir nous montre en plus de la forme de la molécule dans l'espace la répartition de charge que nous venons de décrire ( $\delta+$  = charge positive,  $\delta-$  = charge négative).

Revenons sur les liaisons atomiques entre les atomes d'hydrogènes et l'atome d'oxygène. Nous venons de constater que les liaisons covalentes, qui relient deux atomes entre eux, demandaient beaucoup d'énergie pour se former. Seulement, à l'échelle des atomes, ce qui demande beaucoup pour être détruit implique nécessairement qu'il a nécessité beaucoup pour être formé. Ainsi, il faut une quantité d'énergie pour rompre mais aussi pour former une liaison. En effet, lors de la formation d'une liaison covalente il faut une quantité d'énergie suffisante pour que la liaison se fasse. C'est pourquoi pour un même type de liaisons entre atome on parlera de son « domaine énergétique » qui est un ordre de grandeur énergétique (sorte de moyenne, de fourchette de valeurs) à atteindre pour rompre ou former une liaison. Il existe plusieurs types de liaisons entre atomes dont leur valeur correspond et les fait appartenir à tel ou tel domaine énergétique. La notion de domaine énergétique nous permet donc de comparer entre elles les différents types de liaisons entre atome.

Ainsi comme le montre le tableau ci-dessous qui compare la liaison covalente et la liaison hydrogène entre un atome d'oxygène et un atome d'hydrogène, on peut déduire que le domaine énergétique de la liaison covalente est plus élevé que celui de la liaison hydrogène. Cette dernière demande environ cent fois moins d'énergie pour être rompue, elle sera nettement moins solide que la liaison covalente.

Type de liaison	Longueur en pm ( $10^{-12}\text{m}$ )	Energie (kJ/mol)
Liaison covalente H—O	96	420
Liaison hydrogène O---H	400	20

*Figure 4 – Tableau des différentes liaisons électriques entre atomes et leur valeur énergétique moyenne*

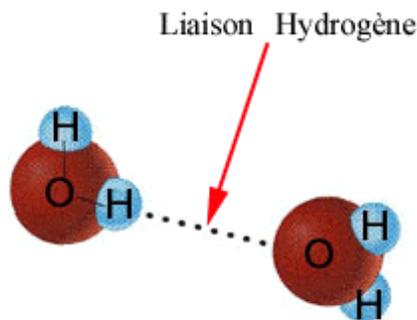
*Ce tableau nous montre qu'une liaison hydrogène demande près de 200 fois moins d'énergie pour être rompue, elle sera donc nettement moins solide que la liaison covalente.*

## La liaison hydrogène : clef de voute de la structure et des propriétés de l'eau

Ayant constaté l'omniprésence de l'eau dans le vivant ainsi que le très grand nombre de molécules présentes dans chacune de nos cellules nous aimerions maintenant changer d'échelle et nous intéresser aux interactions entre plusieurs molécules d'eau.

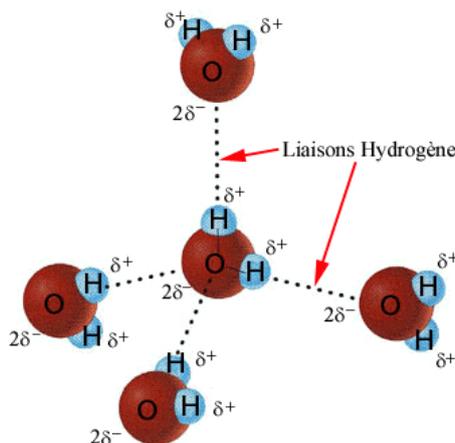
Rappelons qu'elles sont comparables à des aimants en forme de « V ». Lorsque deux molécules d'eau entrent en contact, elles vont avoir tendance à se coller l'une à l'autre à la manière de deux aimants dont le pôle positif du premier aimant se colle avec le pôle négatif du second. Dans le cas de deux molécules d'eau, cela se passe en formant une liaison entre un des deux atomes H de la première molécule avec l'atome O de la seconde molécule : un pôle positif H avec un pôle négatif O. C'est la « liaison hydrogène ».

Ci dessous, un schéma montrant deux molécules d'eau reliées par une liaison hydrogène.



*Figure 5 – Liaison hydrogène entre deux molécules d'eau*

Chaque molécule d'eau a la capacité de se relier à plusieurs autres molécules d'eau (de une à quatre) et peuvent ainsi former des structures géométriques en trois dimensions. Ci-dessous un schéma représentant plusieurs molécules d'eau reliées entre-elles par des liaisons hydrogène.



*Figure 6 – Représentation de liaisons hydrogène entre plusieurs molécules d'eau*

Nous insistons bien sur le fait qu'il ne s'agit pas de liaison covalente comme c'est le cas entre les atomes d'hydrogène et d'oxygène au sein d'une seule et même molécule d'eau. C'est dans le cas de deux molécules d'eau qui se rencontrent que nous parlons de liaison hydrogène. La distinction est importante car comme l'a montré le précédent tableau, la liaison hydrogène est de plus faible énergie que la liaison covalente, elle demandera moins d'énergie pour être rompue aussi bien que pour être reformée.

Yann Olivaux nous éclaire<sup>1</sup> sur l'importance de cette liaison hydrogène : *«La liaison hydrogène s'avère donc être la clef de voûte de la structure et des propriétés de l'eau. En effet, ces liaisons chimiques fugaces expliquent en grande partie, les très nombreuses « anomalies » physico-chimiques de l'eau (solvant quasi universel, densité de la glace inférieure à l'eau liquide...) qui permettent l'expression de la vie sur la Terre. L'ensemble des propriétés singulières de l'eau conditionnent ses multiples rôles biologiques connus ou à découvrir et sont déductibles de sa structure... »*

### **Notion d'agitation moléculaire**

Avant de continuer l'étude des molécules d'eau et de ses liaisons hydrogènes, nous aimerions nous pencher sur une notion générale en physique de la matière : l'agitation moléculaire (générée par le mouvement brownien).

Dans tout ce que nous connaissons de l'Univers, tout est toujours en mouvement. On observe facilement ce fait en levant les yeux vers le ciel avec les astres, en déduisant les mouvements très lents de la terre à l'origine de la formation des montagnes ou ceux bien plus rapides des éléments naturels comme le vent ou bien encore le ballet des organismes vivants.

Mais ce que nous apprennent les physiciens c'est que si nous prenons dans notre main une pierre qui semble inerte et immobile, au delà de ce que nous voyons, au sein même de la matière qui la compose et qui paraît inerte, il y a mouvement.

En effet, à l'échelle des molécules et des atomes qui composent la matière il y a agitation moléculaire c'est-à-dire un mouvement désordonné, aléatoire, de ce qui compose la matière. Cette agitation moléculaire est à la fois source d'énergie mécanique et d'énergie électrique, magnétique ou électromagnétique. La chaleur d'un élément varie en fonction de l'agitation moléculaire.

---

<sup>1</sup> <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2014/05/aqua-complex.htm>

## **MIEUX COMPRENDRE L'EAU :**

### **Six adjectifs pour mieux comprendre l'eau**

Cette manière singulière de présenter l'eau par 6 adjectifs s'inspire largement de ce que fait Yann OLIVAUX dans ses articles, conférences et ateliers. Nous souhaiterions à nouveau le remercier chaleureusement pour sa patience et sa générosité lors d'entretiens ou dans le partage de ressources textuelles et graphiques.

Pour aller un peu plus loin dans l'image que nous nous faisons de l'eau, nous vous proposons donc de l'aborder par 6 adjectifs caractéristiques de cette substance.

#### Polymorphe

L'eau est polymorphe par la diversité des isotopes des atomes hydrogène et oxygène qui la compose mais aussi par ses différentes formes ioniques. En d'autres termes, il n'existe pas qu'un seul type de molécule d'eau bien que la forme la plus courante et la plus stable ( $H_2^{16}O$ ) soit présente à plus de 99%.

Par ailleurs, des notions plus poussées en physique de la matière nous permettent de dénombrer deux autres états de l'eau : l'eau ortho et l'eau para. Elles sont ainsi nommées en fonction du *spin* (sens de rotation) des noyaux d'atomes d'hydrogène.

#### Polaire/solvante

Nous l'avons vu plus haut<sup>1</sup>, la molécule d'eau est polaire c'est à dire qu'elle a un côté + et un côté -. Dans les interactions au niveau moléculaire, c'est ce qui lui donne son pouvoir solvant.

#### Cohésive

Vous avez déjà probablement observé certaines plantes où, sur les feuilles, des gouttelettes d'eau semblent rester sous forme de perles sans ne jamais être absorbées par la feuille. Au moindre mouvement les gouttelettes ont tendances à se réunir pour former la plus grosse goutte possible. La facilité avec laquelle l'eau se regroupe nous permet de la qualifier de cohésive<sup>2</sup>. C'est à nouveau sa propriété de molécule polaire qui explique que l'eau cherche à se réunir ainsi, à rester en cohésion. Cette caractéristique est l'un des moteurs qui la pousse à se structurer.

#### Dynamique

La notion d'agitation moléculaire ainsi que l'étude de la molécule d'eau à son échelle de temps nous rappellent que l'eau est loin d'être statique. Par exemple, prenons un verre rempli d'eau, bien qu'elle nous paraisse immobile elle est en fait, en son sein, animée d'une multitude de mouvements ultrarapides inter et intramoléculaires.

---

<sup>1</sup> Voir dans ce mémoire : "Anatomie de la molécule d'eau" p.15

<sup>2</sup> Sur l'eau cohésive, voir l'article : <http://www.i-sis.org.uk/cooperativeCoherentWater.php>

## Interfaciale

Ses caractéristiques solvante et cohésive font qu'au contact de son environnement, que ce soit avec l'air ou avec son contenant (verre, plastique...), l'avidité de l'eau fait qu'elle aura tendance à se lier à des molécules, des gaz, des ions... Même si elle est synthétisée, à peine sera-t-elle au contact de l'air ou d'un contenant qu'elle se chargera de microparticules. Ainsi l'eau pure n'existe pas car elle est toujours interfaciale.

## Biologique ou biomorphogénique

L'érosion des paysages par l'action de l'eau permet de mettre en évidence sa capacité de créer des formes. Son mouvement, sa dynamique lorsqu'elle chemine à la surface de la terre est à l'origine de formes singulières.

Dans les organismes vivants, par exemple au sein d'une cellule, l'eau conditionne également la forme. En effet, elle participe à la conformation des molécules (notamment des protéines, de l'ADN<sup>1</sup>) et joue ainsi un rôle de modulation de l'expression des gènes.

Le terme biologique fait aussi référence à un état physique (phase) particulier de l'eau que l'on ne retrouve que dans les organismes vivants. En effet, elle ne serait ni solide, liquide ou gazeuse comme nous avons l'habitude de la voir à notre échelle : elle ne serait que très peu libre et circulante, elle formerait une sorte de gel<sup>2</sup>.

Ce dernier adjectif permet de mettre l'accent sur l'idée que l'eau qui nous compose n'a rien à voir avec l'eau que nous avons l'habitude de côtoyer au quotidien. Cette idée d'une eau biologique, semblable à un gel, est importante pour raisonner en terme de structure, de réactions physiologiques au niveau cellulaire...

## **Aborder l'eau à son échelle d'espace et de temps**

Pour tenter de comprendre les mécanismes à l'œuvre au sein de l'eau, il semble incontournable de se mettre « dans la peau » d'une molécule d'eau afin d'y voir ce qu'elle vit. Du fait de la taille d'une molécule d'eau, environ 0,3nm c'est à dire moins d'un tiers de milliardième de mètre, cela ne peut se faire qu'en descendant à l'échelle nanométrique. Or à cette échelle d'espace, le temps semble passer de manière différente de ce que nous appréhendons à notre échelle macroscopique.

Reprenons les liaisons hydrogène. Nous avons vu précédemment<sup>3</sup> qu'elles demandaient peu d'énergie pour se rompre comme pour se former. Ce point associé à la notion d'agitation moléculaire (que nous venons de décrire plus haut) nous permet d'aborder l'idée que l'eau en son sein est animée d'une multitude de mouvements.

---

<sup>1</sup> OLIVAUX, Yann (2010), *La nature de l'eau*, Belgique: Editeur Résurgences, p. 288

<sup>2</sup> STOUFF, Pierre (2007), *Au-delà de la cellule* [document en ligne] consulté le 26 sept. 2016 sur : <http://pst.chez-alice.fr/o2la2lac.htm>

<sup>3</sup> Figure 4, p.16

Prenons par exemple un verre d'eau. Cette petite quantité d'eau est composée de milliards de milliards de molécules d'eau. Loin d'être immobiles, ces molécules bougent, vibrent, tournent sans cesse mais surtout elles se lient les unes les autres par des liaisons hydrogènes.

C'est la nature même de la molécule d'eau, le fait que ce soit une molécule polaire et donc « déséquilibrée », qui la pousse à se lier à ses voisines par les liaisons hydrogène afin de retrouver un équilibre. Cependant, ces liaisons sont de courtes durées. En effet, les physiciens estiment que leur durée de vie est de l'ordre de la picoseconde, c'est à dire un millième de milliardième de seconde !

Ainsi, en suivant la vie d'une molécules d'eau ne serait-ce que pendant une seconde, nous assisterions à un millier de milliard de formation/déformation de liaisons hydrogène avec ses voisines. L'eau est donc loin d'être statique, elle est en réarrangement perpétuel. Bien que plusieurs molécules d'eau puissent former des structures ou des réseaux en se reliant les unes aux autres par des liaisons hydrogènes ces structures spatiales ont une durée de vie très courte.

Par ailleurs, la liaison hydrogène a une certaine élasticité. De ce fait, elle n'entrave pas outre mesure la mobilité des molécules d'eau qu'elle relie. Ainsi, même reliées entre elles, les molécules d'eau sont loin d'être statiques.

Ayant conscience de ce foisonnement, de cette malléabilité, de cette élasticité, l'eau n'est dès lors plus abordée comme un élément statique mais dans sa dynamique, dans son mouvement à la base de sa dimension vibratoire.

## **CAPACITÉS INFORMATIVES DE L'EAU :**

### **« La » théorie de la mémoire de l'eau ?**

Les éléments exposés jusqu'à présent nous amènent à aborder la théorie de la « mémoire de l'eau ». En réalité, nous devrions dire « les théories » car comme dans toute découverte d'avant-garde plusieurs approches sont possibles pour expliquer un même phénomène. D'autre part, les recherches sont de plus en plus nombreuses à être faites sur cette mystérieuse substance mettant en évidence – sans pouvoir toujours les expliquer – de nouvelles vertus, des comportements inattendus qui bien souvent ne trouvent pas de réponse pleinement satisfaisante dans nos modèles scientifiques.

A la manière de la lumière au siècle dernier, l'eau s'avère aujourd'hui être un des moteurs de la recherche scientifique dans le sens où elle met à rude épreuve les modèles actuels poussant par là même à leur perfectionnement et donc leur évolution.

Comme nous l'avons déjà souligné précédemment, la « mémoire de l'eau » n'est pas un terme scientifique mais a été inventé par des journalistes lors de la polémique qui a suivie la publication de Jacques BENVENISTE et son équipe dans les années 1980. Elle fait référence à la capacité de l'eau à recevoir, conserver, véhiculer et transmettre une information.

Concernant le stockage d'information, sans quoi il n'y aurait pas de mémoire, plusieurs théories expliquent ce phénomène. Elles font appel à des notions physiques complexes qui, bien que passionnantes, ne servent pas directement ce qui sera développé plus loin dans ce mémoire.

Cependant, il semble intéressant d'en partager quelques notions. En effet, nous sommes convaincus que l'interprétation par le filtre des modèles énergétiques traditionnels, ne peut être que fécond pour l'évolution des médecines (qu'elles soient conventionnelles et traditionnelles) et plus largement pour notre compréhension de l'humain et du Vivant. Quoi qu'il en soit, c'est une des voies possibles de la recherche en acupuncture traditionnelle. Aussi, ce partage d'informations donnera t-il au lecteur énergétique des idées de nouvelles hypothèses voire de nouveaux modèles en énergétique traditionnelle. Le but de ce partage serait donc accompli !

Dans la première version de ce mémoire, nous nous étions appuyés sur la notion de « clusters » ou structures figées pour expliquer les phénomènes informatifs de l'eau. Jusqu'il y a environ une dizaine d'années c'était le modèle prédominant. Aujourd'hui, la prise en compte de notions physiques supplémentaires empruntées à la physique quantique (théorie quantique des champs) propose un modèle supplémentaire.

C'est pourquoi dans cette seconde version, nous vous décrirons à la fois le modèle des clusters, mais aussi le second modèle le plus admis actuellement : celui des « domaines de cohérence ».

Bien que ces deux modèles se rejoignent sur la notion de « structure de l'eau » ou « d'eau structurée », leurs différences nous permettent de les regrouper en deux catégories bien distinctes : les structures spatiales (ou figées) pour les clusters et les structures temporelles (ou dynamiques) pour les domaines de cohérence.

Nous invitons les lecteurs curieux souhaitant en apprendre d'avantage à se pencher sur les excellents ouvrages de Milène SOUVIGNET<sup>1</sup>, Yann OLIVAUX<sup>2</sup> et de Marc HENRY<sup>3</sup> ainsi que le blog<sup>4</sup> de Yann OLIVAUX et celui de Marc HENRY<sup>5</sup> qui abordent bon nombre de notions physiques autour de l'eau et les recherches qui les accompagnent.

Rappelons enfin que la prévalence de l'une ou l'autre de ces théories n'a pas de conséquence sur les réflexions acupuncturales que nous développerons dans la seconde partie de ce mémoire. Retenons simplement les rôles d'interface et de support énergétique/informatif que joue l'eau dans le Vivant.

---

<sup>1</sup> SOUVIGNET, Mylène (2014), *L'eau, un être sensible: Ou comment le mouvement insuffle la Vie ?*, BoD - Books on Demand

<sup>2</sup> OLIVAUX, Yann (2010), *La nature de l'eau*, Belgique: Editeur Résurgences

<sup>3</sup> HENRY, Marc (2016), *L'eau et la physique quantique*, France – éditions Dangles

<sup>4</sup> [www.lanaturedeleau.blogspot.fr](http://www.lanaturedeleau.blogspot.fr)

<sup>5</sup> [www.marchenry.blogspot.fr](http://www.marchenry.blogspot.fr)

## Deux modèles distincts : les clusters et les domaines de cohérence

### Précisions sur la notion de structure

Avant de continuer, nous tenons également à insister sur l'importance de la liaison hydrogène elle-même. En effet, c'est elle qui, du fait de sa faible valeur énergétique, donne à l'eau toute sa malléabilité en permettant aux molécules de se relier entre elles créant un réseau de forme tridimensionnelle, une structure, c'est ce que nous entendons par « structuration de l'eau » et de la notion d'« eau structurée » qui en résulte. Cependant, du fait que nous employions le terme « structure » aussi bien dans « structure moléculaire » que dans « structuration de l'eau », il nous semble important de préciser les choses afin d'éviter toute confusion.

Dans le premier cas, il s'agit d'étudier la structure atomique à l'échelle d'une seule molécule d'eau : le nombre et la nature des atomes qui la compose, le type, la distance et l'angle des liaisons entre ces atomes – et ce, encore une fois, toujours à l'échelle d'une seule molécule. Dans les modèles qui vont suivre les domaines d'énergies étudiés n'interagissent pas avec la structure moléculaire ou atomique de la molécule d'eau et c'est pourquoi une fois ces caractéristiques décrites (comme nous l'avons fait plus haut<sup>1</sup>) nous les considérons comme figées.

Dans le second cas nous employons également le terme de « structure » mais cette fois-ci il désigne les constructions tridimensionnelles que peuvent élaborer plusieurs molécules d'eau qui se lient entre elles (par les liaisons hydrogène que nous venons de décrire) sous l'influence d'énergies dont l'ordre de grandeur correspond aux phénomènes informatifs que nous allons étudier. C'est dans ce second cas que nous parlons de « structuration de l'eau » ou d'« eau structurée »<sup>2</sup>.

### Structures spatiales ou figées : modèle des clusters

Les structures spatiales sont des amas tridimensionnels que les molécules d'eau forment lorsqu'elles se groupent en réseaux ou en grappes (polymères). Ces amas se composent de quelques molécules à plusieurs milliers voire plus : c'est le modèle des clusters.

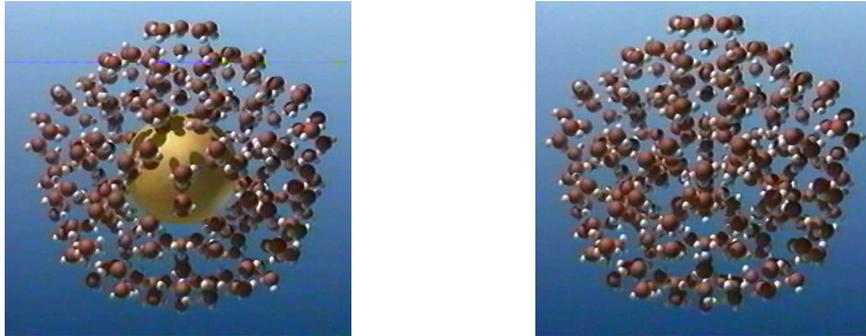
Dans ce modèle on considère que ces clusters sont constitués de molécules d'eau qui vont rester liées entre elles formant une structure tridimensionnelle stable dans le temps. Cette structure possède des caractéristiques informatives (capable d'interagir avec le vivant) de par le nombre de molécule qui la compose (de quelques unes à plusieurs milliers), de sa taille et sa forme. Elle est à la fois le fruit d'informations et porteuse d'informations. Ce sont les caractéristiques de nombre de molécule, taille et forme de la structure qui donnent une infinité de possibilité de codage de l'information.

---

<sup>1</sup> Voir dans ce mémoire : « Anatomie de la molécule d'eau » p.15

<sup>2</sup> Rejoint la notion de Procédé Structural de l'Eau (PSE) décrit dans l'ouvrage: OLIVAUX, Yann (2010), *La nature de l'eau*, Belgique: Editeur Résurgences

Dans ce modèle des clusters tout comme dans le concept « d'onde de forme », c'est la géométrie de la structure qui est porteuse d'information.



*Figure 7 – Représentations d'un réseau de molécules d'eau formant un « cluster » autour d'une macromolécule avant et après dilution*

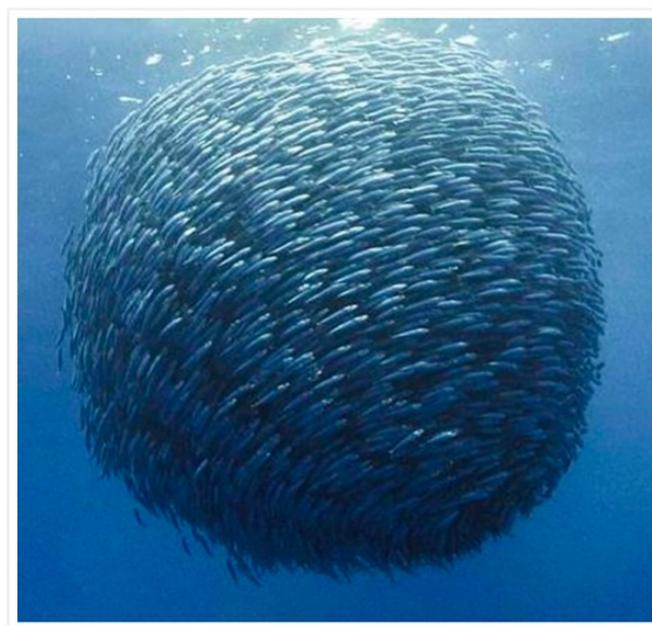
*Image de gauche : un réseau complexe de molécules d'eau ou « cluster » (billes rouges et blanches) se forme autour d'une macromolécule (boule couleur dorée).*

*Image de droite : après dilution ou filtration spécifique, le cluster demeure bien que la macromolécule ait disparue.*

#### Structures temporelles ou dynamiques : modèle des domaines de cohérence

Les structures temporelles sont des ensembles de molécules qui forment des « domaines de cohérence quantique ». Ce terme est emprunté à la physique quantique et désigne un ensemble de particules, atomes ou molécules dont les mouvements sont coordonnés et oscillent tous dans le même sens (ou en phase) donnant l'impression que, bien qu'indépendantes, chaque partie bouge à l'unisson des autres.

Une image qui nous est familière est celle des bancs de poissons ou bien encore celle des vols d'étourneaux.





*Figure 8 – Banc de poissons et vol d'étourneaux illustrant la notion de domaine de cohérence quantique<sup>1</sup>*

Dans l'eau, un domaine de cohérence (DC) regroupe environ 6 à 8 millions de molécules d'eau ayant un comportement identique.

La grande différence avec le modèle des clusters est qu'ici les liaisons hydrogènes ne sont pas figées, leur courte durée de vie est prise en compte. Les domaines de cohérence possèdent une certaine plasticité de par le foisonnement, l'élasticité et la malléabilité des liaisons hydrogène notions que nous avons étudiées précédemment<sup>2</sup>.

Il est supposé que c'est naturellement que se forment les DC au sein de l'eau. Comme le montre le tableau suivant, la proportion entre eau cohérente et eau non cohérente dépend de la température.

Temp./°C	Cohérent	Incohérent
-40°C	100 %	0 %
0°C	50 %	50 %
30°C	40 %	60 %
100°C	0 %	100 %

*Figure 9 – Proportion d'eau cohérente en fonction de la température<sup>3</sup>*

<sup>1</sup> Images provenant de : <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>

<sup>2</sup> Voir dans ce mémoire : " Aborder l'eau à son échelle d'espace et de temps" p.20

<sup>3</sup> Tableau issu de : <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>

On remarque que plus l'eau est froide et plus la proportion de DC serait grande. A l'inverse, la chaleur tendrait à diminuer la proportion de DC.

Toutefois, gardons à l'esprit que le nombre de DC dans un volume de la taille d'une goutte d'eau est gigantesque. Les modèles actuels<sup>1</sup> en dénombreraient  $10^{16}$  (dizaines de millions de milliards) pour une goutte d'eau d' $1\text{cm}^3$ .

En conclusion et contrairement au modèle des clusters, ce n'est pas tant la forme que va pouvoir adopter un amas de molécule qui nous importe mais le mouvement qui anime cet amas, sa dynamique. C'est ce mouvement qui serait porteur d'information.

### **Pourquoi certains abandonnent le modèle des clusters ?**

Nous l'avons vu, le modèle des clusters repose sur la fixité des structures pour pouvoir expliquer la pérennité de l'information aussi bien dans sa conservation que dans ses multiples interactions avec le Vivant.

Ce modèle confronté aux notions de dynamique de l'eau et de durée de vie de la liaison hydrogène (développées dans un précédent paragraphe<sup>2</sup>) se retrouve dans une situation paradoxale. Rappelons que la durée de vie de la liaison hydrogène étant de l'ordre de la picoseconde ( $10^{-12}\text{s}$ ) l'intégrité d'une structure en cluster (structure fixe) ne peut donc théoriquement pas dépasser le millième de milliardième de seconde. Sa durée de vie est extrêmement courte ce qui est aberrant pour un support de conservation.

La physique classique ne permet pas d'expliquer que dans un tel foisonnement aléatoire où plusieurs millions de molécules se lient et se délient plusieurs milliers de milliards de fois par seconde, une information pérenne puisse être conservée.

Seul les phénomènes quantiques permettraient d'expliquer la conservation d'un mouvement cohérent allié à une grande plasticité. On comprend mieux pourquoi de plus en plus de chercheurs sont amenés à expliquer la notion de mémoire de l'eau par les domaines de cohérence et à abandonner le modèle des clusters.

Néanmoins, il faut souligner à l'aide du modèle du chimiste Martin Chaplin<sup>3</sup> que les clusters et la durée de vie des liaisons hydrogène seraient deux phénomènes indépendants et par conséquent, expliqueraient la persistance spatiotemporelle de ces agrégats.

---

<sup>1</sup> D'après Marc Henry dans : <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>

<sup>2</sup> Voir dans ce mémoire : " Aborder l'eau à son échelle d'espace et de temps" p.20

<sup>3</sup> [http://www1.lsbu.ac.uk/water/clusters\\_overview.html](http://www1.lsbu.ac.uk/water/clusters_overview.html)

## Quelques aspects de la théorie quantique des champs

Un des aspects de la théorie quantique des champs qui nous intéresse dans notre propos est que le vide... est en fait plein! Les physiciens suite à certaines mesures en sont arrivés à la conclusion que le vide est différent du néant (absence de particules et de mouvements), mais est plein d'information et d'énergie que nous ne sommes pas capable à ce jour de percevoir par nos outils de mesure.

Beaucoup avancent que ce que nous connaissons de la matière par les atomes, les particules élémentaires, l'énergie, ou bien encore la lumière – et qui nous a permis d'élaborer tous les modèles à la base de la physique, la chimie, la biologie ou les mathématiques – bref, ce que nous connaissons de l'Univers ne représente que moins de 5% de ce qui le compose. Le reste serait composé d'environ 70% d'énergie noire et de 25% de matière noire<sup>1</sup>. Pourquoi noire ? Pour signifier que ces énergies et cette matière ne sont ni visibles ni mesurables par les outils dont nous disposons actuellement et que nos sens ne nous permettent pas non plus *a priori* de les percevoir.

Plus précisément, un des points de cette théorie qui attire particulièrement notre attention est que ce vide est instable et fluctue sans cesse en passant d'un état à un autre. Le vide serait animé d'un mouvement à la manière de drapeaux flottant dans le vent.

Ces fluctuations font que, de ce vide quantique, émergent des photons de manière aléatoire et spontanée. Ces photons provenant du vide, appelés « photons virtuels », vont se retrouver piégés dans les domaines de cohérence que forment les molécules d'eau.

Précisons qu'en physique de la matière, un photon est une particule de lumière, elle peut être vue soit de manière corpusculaire, c'est à dire comme une seule particule délimitée dans l'espace ; soit de manière ondulatoire, c'est à dire comme un champ électromagnétique.

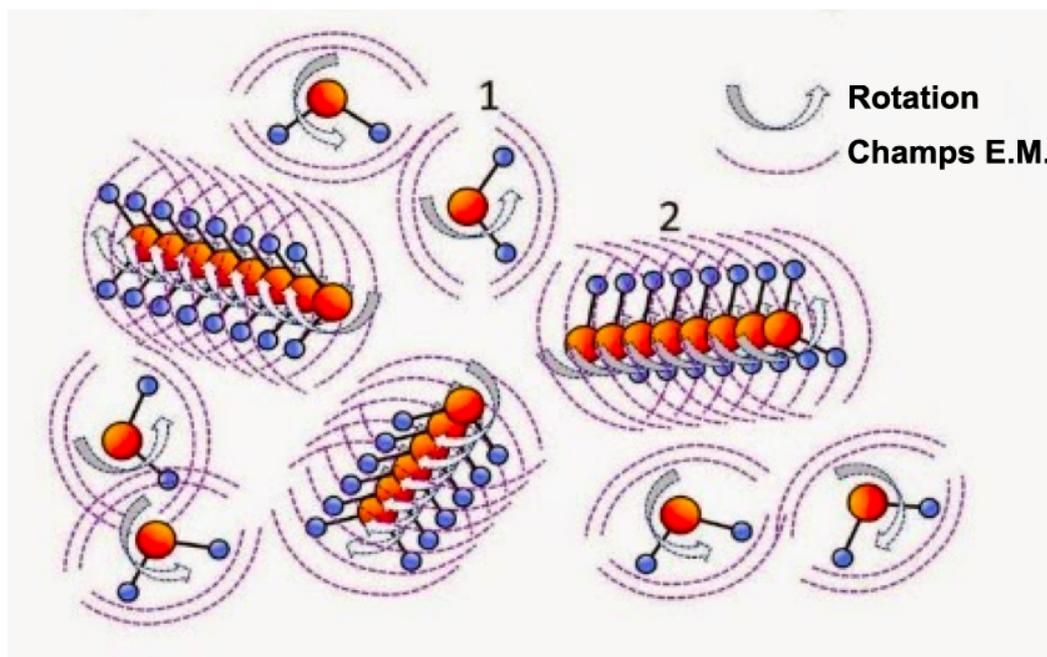
A présent, nous avons tous les éléments pour comprendre l'extrait de l'article suivant :

*« Les fluctuations du vide quantique engendrent la possibilité d'harmoniser dans un même temps les variations de tous les composants d'un système, provoquant ainsi l'apparition d'une phase cohérente. Selon ce point de vue, l'eau liquide est dotée de deux types d'interactions moléculaires (voir figure 10): des molécules d'eau « libre » (1), qui peuvent devenir liées aux autres par des liaisons hydrogène, des DCs dans lesquels toutes les molécules oscillent à l'unisson (2), en prise directe avec un champ électromagnétique « auto-piégré », à une fréquence spécifique. »<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup> D'après Trinh Xuan Thuan, conférence de l'Université Interdisciplinaire de Paris, 9 janvier 2016

<sup>2</sup> Image et traduction de l'article "High-dilution effects revisited 1. Physicochemical aspects" de Bellavite P, Marzotto M, Oliosio D, Moratti E, Conforti A. Homeopathy. 2014 Jan;103(1):4-21. Visible sur <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>



*Figure 10 – Schéma représentant des molécules d'eau « libres » (1) et d'autres formant des domaines de cohérence (2)<sup>1</sup>*

Bien qu'émergeant de manière spontanée et aléatoire, un grand nombre de photons virtuels apparaissent chaque seconde dont une grande partie se retrouverait piégée dans les DC, rendant ces derniers porteurs d'information

### **Domaines de Cohérence : une théorie sur les capacités informatives de l'eau**

Rappelons une fois encore que la prévalence de l'une ou l'autre de ces théories n'a pas de conséquence sur les réflexions acupuncturales que nous développerons dans la seconde partie de ce mémoire.

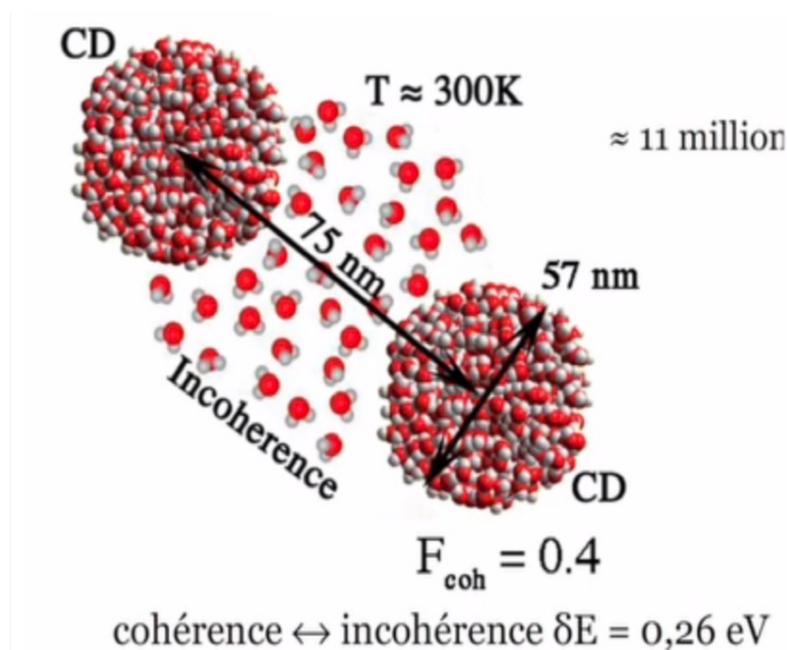
Cependant, comme avec toute autre théorie scientifique, il s'agit de trouver un modèle suffisamment solide pour nous permettre d'expliquer l'ensemble des faits observés afin d'ensuite nous appuyer dessus et émettre de nouvelles hypothèses, orienter des recherches... C'est pourquoi bien que non-spécialiste dans le domaine de la physique nous adhérons à cette « théorie de la mémoire de l'eau » (à savoir les capacités informatives de l'eau) reposant sur les domaines de cohérence car les réflexions, recherches et applications pratiques nous semblent suffisamment nombreuses et solides.

Nous avons choisi de vous expliquer la mémoire de l'eau par les domaines de cohérence (DC) et leur lien avec la théorie quantique des champs.

---

<sup>1</sup> Image issue de : <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>

Les milliards de molécules d'eau que constituent une goutte s'organisent spontanément en DC.



*Figure 11 – représentation de multiples molécules d'eau d'une part organisées en domaines de cohérence (ici « CD ») et d'autre part non-organisées (« Incohérence »)<sup>1</sup>*

La figure 11 nous permet de visualiser l'eau comme un ensemble de molécules d'eau réparties de manière non-homogène. Certaines sont regroupées et organisées sous forme de DC (notés « CD » dans ce schéma) et d'autres, non-organisées ou non-cohérente, « remplissent » les espaces entre les différents DC (ici « Incohérence »).

Ces DC sont réceptifs aux influences de leur environnement et, de par leur structure et les lois qui les animent, offriraient ainsi une possibilité de conserver une information de type électromagnétique au sein de l'eau. Aussi, chacun de ces DC pourrait « coder » une information particulière et nous avons vu que dans une petite goutte d'eau on en dénombrerait plusieurs millions de milliards. En poursuivant ce raisonnement dans une approche comptable, afin de nous donner une idée qui nous parle, une goutte d'eau d'1cm<sup>3</sup> permettrait de coder un million de Gigaoctets (soit mille Téraoctets). Sachant que l'ADN codant un être humain entier correspond à 725 Mégaoctets, notre goutte d'eau permettrait de coder l'ADN d'1 million d'être humain, 6 litres d'eau quant à eux permettrait de coder l'ADN de 6 milliards d'individus, soit l'humanité d'aujourd'hui<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Image issue de : <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>

<sup>2</sup> OLIVAUX, Yann et HENRY, Marc (septembre 2013) *Structuration de l'eau en domaine de cohérence* [en ligne], consulté le 22 février 2016 sur : <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>

Pour se donner une image familière sans trop la trahir, l'eau pourrait être comparée (selon Jacques BENVENISTE) à une bande magnétique réinscriptible où les sels ferreux – lieux de stockage de l'information qui se chargent à l'écriture, restituent l'information lors des lectures puis peuvent être réinscrits ensuite d'un autre contenu – jouent le même rôle que les DC au sein de l'eau.

Pour revenir un peu plus à notre propos, à savoir l'impact de cette théorie sur notre compréhension de l'acupuncture traditionnelle chinoise, le domaine de cohérence apparaît donc comme le support matériel qui expliquerait les capacités de l'eau de réceptivité, conservation/stockage, transport et restitution de l'information/énergie.

### **D'autres théories**

Le modèle des *clusters* ainsi que celui des domaines de cohérence ne sont pas les seuls à tenter d'expliquer les capacités informatives de l'eau. D'autres modèles existent comme celui des nanoparticules ou bien encore s'appuyant sur l'intrication quantique. Nous invitons le lecteur curieux et désireux d'en apprendre plus sur ces phénomènes informatifs, souvent en lien avec la recherche vis à vis de l'homéopathie, à se pencher sur les travaux de Martin Chaplin, Gerald Pollack ou bien encore Paolo Bellavite finement vulgarisés par des chercheurs comme Yann OLIVAUX ou Marc HENRY sur leurs blogs respectifs<sup>1</sup> ou dans leurs ouvrages<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> <https://lanaturedeleau.blogspot.fr/> et <http://prmarchenry.blogspot.fr/>

<sup>2</sup> OLIVAUX, Yann (2010), *La nature de l'eau*, Belgique: Editeur Résurgences

## CONCLUSION/RÉSUMÉ DE LA 1ÈRE PARTIE

La composition au sein même de la molécule d'eau c'est-à-dire les liaisons entre les atomes qui la composent (liaison covalente) font d'elle une molécule stable atomiquement mais instable électriquement car polarisée avec un pôle positif au niveau de chaque atome d'hydrogène et un pôle négatif pour l'atome d'oxygène. Cette instabilité électrique pousse la molécule à se comporter à la manière d'un aimant et à ainsi créer des liaisons de nature essentiellement électrostatiques de faible niveau d'énergie (liaison hydrogène) aussi bien avec les molécules d'eau voisines qu'avec toute autre molécule polaire entrant à son contact.

Bien que les théories physiques soient nombreuses pour expliquer le phénomène de la mémoire de l'eau, toutes accordent un rôle majeur aux liaisons hydrogène qui permettraient à l'eau de se structurer et ainsi de pouvoir recevoir, conserver, véhiculer avec elle puis retransmettre des informations.

Retenons pour la seconde partie de ce mémoire que l'eau, une fois structurée par les influences auxquelles elle a été soumise, permet de véhiculer avec elle, par voie mécanique des informations de type énergétique. Elle apparaît comme le support matériel majeur des processus énergético-informatif dans le Vivant.

### ADDENDUM :

#### L'eau a-t-elle bonne mémoire ?

Avant de commencer à répondre à cette question, il semble important de rappeler que dans le domaine de l'eau, tout comme dans beaucoup de domaines en sciences, nous sommes bien souvent limités aussi bien par nos outils de mesure que par le trop faible nombre d'expérience menées dans le domaine étudié.

Il n'y a donc une fois encore aucune réponse vraiment solide et pérenne. Cependant, on peut apporter des réponses qui s'appuient à la fois sur des phénomènes physiques connus dument constatés mais encore mal acceptés par une large partie de la communauté scientifique, ainsi que sur l'expérience clinique de thérapeutes, d'acteurs de la santé (préparateurs de produits homéopathiques) ou de scientifiques ayant une approche empirique sensible, intuitive.

Les informations données ci-dessous sont donc le fruit de réflexion, d'information croisées, parfois déduites d'expériences sensibles. Elles sont basées sur l'état de nos connaissances à ce jour et seraient donc bien entendu susceptibles d'évoluer. Nous invitons le lecteur à garder une certaine réserve par rapport à ces informations.

En pratique, lorsqu'il s'agit de boire une eau de source à laquelle on prête des propriétés subtiles particulières, il vaudrait mieux la boire au plus près de la source et la consommer dans un laps de temps assez court.

Il en va de même pour les préparations homéopathiques faiblement voire non-alcoolisée, qu'il est préférable de boire au plus proche du lieu de préparation et dans un délai le plus court possible.

Les pollutions électromagnétiques qu'elles soient liées au moyen de transport utilisé (Train Grande Vitesse), à nos moyens technologiques notamment de télécommunication (GSM, Wifi, lecture de code barre...) tout comme l'influence électromagnétique des astres (lune, soleil, planètes) ou géobiologique (champs magnétique terrestre) ont un impact sur les caractéristiques subtiles de l'eau.

Le temps de conservation semble donc lié aux influences électromagnétiques qu'elles soient naturelles (géobiologique, cosmiques) ou artificielles (pollutions). On comprend donc que plus il y a de déplacement, plus il y a potentiellement de modifications liées à ces influences. C'est pourquoi il serait préférable de déplacer le moins possible une solution aux propriétés informatives subtiles.

D'autres paramètres importants seraient : la température, le mouvement appliqué au liquide et le contenant qui sert au transport ou à la conservation. La température a un impact sur la proportion de domaines de cohérence qui, d'après certaines théories, sont les supports de l'information au sein de l'eau. Par ailleurs, une eau se structure aussi en fonction du mouvement qui lui est appliqué (vortex, succussion) d'où la nécessité d'être vigilant de ce point de vue lors du transport et de la conservation. Enfin, la forme et le matériau qui compose le contenant a également un impact sur la dynamique interne de l'eau et donc sur les informations qu'elle porte.

Aussi, pour se donner un maximum de chance de conserver les informations subtiles dans l'eau il faudrait qu'elle soit dans un contenant de préférence en verre (ou terre) et de forme plutôt sphérique (ou ovoïde) dans un lieu calme et immobile, frais et électromagnétiquement le plus sein possible.

Dans des conditions optimales, on pourrait ainsi espérer conserver les informations subtiles d'une eau pendant plusieurs jours. En général, il semblerait opportun de réinformer une eau tous les deux à quatre jours. Enfin, en cas de pollution électromagnétique ou de déplacement important, les informations pourraient disparaître en quelques minutes.

Rappelons que nous parlons d'eau de source ou de préparation homéopathiques comportant peu ou pas d'alcool. Dans le cas de solution avec du sucre ou de l'alcool en plus grande proportion dans les solutions, les durées de conservation seraient bien plus longues et stables.

Quoi qu'il en soit, tout laisse à penser que l'eau est un support relativement éphémère d'où la nécessité pour le vivant d'avoir recours à des procédés de conservation de l'information plus matériels comme les ions/cristaux ou les protéines.

Bien que le corps soit composé en très grande majorité d'eau, les mémoires biologiques pourraient se concevoir comme reposant, d'une part sur une mémoire vive, celle due aux capacités mnésiques de l'eau et d'autre part sur une mémoire morte (ADN,

ARNs). Tous les moyens sont alors utilisés pour conserver de l'information, l'ADN bien sûr mais aussi d'autres mécanismes reposant sur les protéines, les métaux et métalloïdes...

L'eau serait surtout une interface biologique, un médiateur, une voie d'accès ou de cheminement, plus qu'un support de conservation.

**DEUXIÈME PARTIE**

**HYPOTHÈSES DE TRAVAIL**

**EN**

**ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE**

## **2ÈME PARTIE : HYPOTHÈSES DE TRAVAIL EN ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE**

Dans la seconde partie de ce mémoire, nous vous proposons une suite d'hypothèses qui nous ont permis d'élaborer et de vous proposer un modèle acupunctural original centré sur la diurèse et la mémoire de l'eau en acupuncture traditionnelle chinoise. Après un rappel de certaines notions acupuncturales, les hypothèses et le modèle vous sont présentés sous forme de chapitres distincts. Pour une meilleure compréhension, nous vous proposons également des schémas récapitulatifs du modèle acupunctural<sup>1</sup> et hypothèses développés.

### **PRÉREQUIS ACUPUNCTURAUX :**

Afin de pouvoir aborder les hypothèses qui vont suivre ainsi que le modèle acupunctural que nous en avons déduit, il semble incontournable d'avoir à l'esprit les notions d'acupuncture concernant les énergies dites « perverses » ou incorrectes. L'acupuncture traditionnelle est basée sur l'approche de l'énergétique taoïste. Selon cette approche, il existe, d'une part, une énergie Correcte (Zheng Qi) garante d'un bon état de santé et, d'autre part, des énergies incorrectes (Xie Qi) qui viennent interférer dans le bon fonctionnement de l'organisme et qui peuvent conduire à des maladies. Les taoïstes décrivent deux types d'énergies incorrectes : les énergies d'origine climatique et les énergies d'origine émotionnelle.

#### **Les énergies incorrectes d'origine climatique**

Concernant les climatiques, les taoïstes distinguent dans leur modèle six énergies primordiales à l'origine de six climats terrestres (chaud, froid, humide, sec, vent, pression/dépression/fortes chaleurs). L'Homme, comme tout organisme vivant, doit sans cesse s'adapter aux fluctuations de son environnement. D'un point de vue énergétique, il est sans cesse baigné et traversé par ces énergies climatiques. Son organisme doit alors compenser, réajuster à chaque instant les excès ou carences induites par l'environnement extérieur. Parce qu'elles proviennent de l'extérieur du corps, ces énergies climatiques sont aussi appelées énergies incorrectes externes.

Si, pour une raison ou une autre, la capacité de l'organisme à compenser un climat excessif était dépassée (à l'occasion d'une saison plus marquée que d'habitude en intensité ou en durée, ou suite à une faiblesse de l'organisme, par exemple suite à une faiblesse de son énergie de défense (Wei Qi)), il y aurait alors au sein de l'organisme une proportion d'énergie climatique incorrecte génératrice de symptôme d'abord énergétique puis, si le déséquilibre persistait, de plus en plus matériel/physique. En résumé, les maladies de type climatique trouvent leur origine dans l'incapacité du corps à compenser un excès ou une carence en énergie induite par notre environnement.

---

<sup>1</sup> pp. 49 et 59

Il est important de noter que l'alimentation est également un vecteur d'énergies incorrectes externes. Nous avons l'habitude de penser les aliments en terme de contenu physiologique matériel avec leurs lots de macronutriments (glucides, lipides, protides) et de micronutriments (enzymes, oligo-éléments, vitamines...). Certains, ont également conscience du contenu électromagnétique des aliments, de leur charge électromagnétique et donc énergétique (au sens taoïste du terme) qu'ils véhiculent et qu'ils sont capables de transmettre. Puisqu'il s'agit du domaine énergétique, cette charge électromagnétique peut tout naturellement être analysée à travers le filtre du modèle énergétique taoïste. Etant donné le trajet des aliments au sein du tube digestif et du fait que la lumière de l'intestin soit considérée comme un milieu extérieur au corps, les énergies véhiculées par l'alimentation sont considérées comme des énergies externes et peuvent en cas d'excès devenir incorrectes, comme c'est le cas avec les énergies climatiques.

Comme le montre le tableau qui suit, le modèle taoïste établit des relations très étroites entre des domaines très différents (climat, saveur, organe...) mais appartenant à un même élément (Bois, Feu, Terre...). C'est pourquoi avec le modèle des cinq saveurs qui s'intéresse en premier lieu à l'alimentation, nous pouvons raisonner en terme climatique en sous-entendant la relation saveur↔climat d'un même élément décrite dans le tableau ci-dessous. Ainsi par exemple, la saveur des laitages qui est douce et dont la consistance est humide, sera source d'humidité car ces deux principes, douceur de la saveur et humidité appartiennent à l'élément Terre. Inversement, si on cherche dans l'alimentation un principe asséchant, un condiment piquant comme le gingembre sera tout indiqué, en effet sécheresse et piquant appartiennent tous deux à l'élément Métal.

	<b>BOIS</b>	<b>FEU</b>	<b>TERRE</b>	<b>MÉTAL</b>	<b>EAU</b>
<b>Climats</b>	Vent, doux	Chaleur	Humidité	Sècheresse	Froid
<b>Entrailles</b>	Vésicule biliaire	Intestin grêle	Estomac	Gros intestin	Vessie
<b>Odeurs</b>	Rance	Brûlé, fumé	Parfumé, sucré	Âcre (chair crue)	Putride
<b>Organes</b>	Foie	Cœur	Rate	Poumon	Reins
<b>Orients</b>	Est	Sud	Centre	Ouest	Nord
<b>Planètes</b>	Jupiter	Mars	Saturne	Vénus	Mercure
<b>Saisons</b>	Printemps	Été	5ème saison	Automne	Hiver
<b>Saveurs</b>	Acide, Aigre	Amer	Doux, sucré	Piquant	Salé
<b>Sentiments en excès</b>	Colère	Joie	Réflexion	Agressivité	Témérité
<b>Sentiments en insuffisance</b>	Pusillanimité	État inquiet	Soucis, anxieux	Angoisse, tristesse	Peur

*Figure 12 – Différentes catégories classées dans les 5 éléments<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> D'après MOTTE, Jean (2014, 2<sup>e</sup> éd.), *Vade-Mecum d'Acupuncture Traditionnelle* p. 183. Voir dans ce mémoire, en ANNEXE (p.80), un tableau contenant d'autres catégories.

Qu'il s'agisse de climat ou d'alimentation, on comprend dès lors l'importance des mécanismes de compensation d'excès et d'insuffisance vis-à-vis des énergies incorrectes externes. Certains organes seront générateurs, à l'interne du corps, d'énergie « climatiques » compensatoires (car opposées aux énergies extérieures momentanément en excès) permettant un maintien de l'équilibre avec les énergies climatiques externes au corps (par exemple en été où il fait chaud, le Rein va produire de l'énergie de type froid pour compenser les énergies chaudes qui pénètrent le corps). D'autres organes, comme nous l'apparaîtra la Vessie dans un prochain chapitre<sup>1</sup>, ont pour fonction de retrouver l'équilibre interne/externe par l'évacuation des énergies qui ont pénétré à l'interne en excès. Il y a donc, d'une part, production d'énergie à l'interne pour compenser l'insuffisance de climat opposé et d'autre part, évacuation d'excès d'énergie d'origine externe ayant pénétré l'interne.

Pour conclure, l'équilibration du corps vis-à-vis des énergies d'origine climatique passe par un réajustement constant entre interne et externe grâce aux mécanismes de production et d'évacuation des énergies.

### **Les énergies incorrectes d'origine émotionnelle**

Concernant les énergies d'origine émotionnelle, pour les taoïstes, une émotion est générée par un organe Zàng lorsque celui-ci est en vide d'énergie correct. C'est en générant une émotion que l'organe retrouve son équilibre.

Par exemple, pour l'élément Bois dont le Zàng est le Foie, nous avons comme émotion, d'une part la colère, émotion couramment appelée « émotion en plénitude » et, d'autre part la pusillanimité, émotion couramment appelée « émotion en vide ». Jean Motte<sup>2</sup> nous explique que dans les deux cas il s'agit de vide d'énergie Correcte qui peut être soit un vide de yin correct qui donnera un yang apparent et donc une émotion de type yang couramment appelée « émotion en plénitude », dans notre cas la colère ; soit un vide de yang correct qui donnera un yin apparent et donc une émotion de type yin couramment appelée « émotion en vide », dans notre cas la pusillanimité.

Toutefois, les émotions ne sont incorrectes que quand elles perdurent sur un temps trop long ou quand elles sont trop violentes en intensité. On parle dans les deux cas d'excès d'émotion. Nous tenons à insister sur le fait que ce ne sont pas les émotions qui posent problème mais leur excès (en intensité ou en durée). Comme l'explique Bernard AUTEROCHE<sup>3</sup> les émotions « *font partie de la sphère d'activité normale du mental et ne sont pas en [elles]-même des agents pathogènes. Mais à la suite de stress mentaux, brutaux, extrêmes, violents, prolongés ou itératifs, [elles] peuvent provoquer un désordre*

---

<sup>1</sup> Voir dans ce mémoire « Hypothèse n°3 » p. 43

<sup>2</sup> CENTRE IMHOTEP (2013a), *Cours de 2ème année : « Les entités viscérales »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

<sup>3</sup> AUTEROCHE, Bernard et NAVAILH, P. (1998), *Le Diagnostic en Médecine Chinoise*

*fonctionnel du Qi ou du sang des Zang Fu et être à l'origine de l'apparition d'une maladie. L'action pathogène des [émotions], à l'inverse de celle des [climats], n'a pas besoin de pénétrer dans l'organisme, elle se porte donc directement sur les organes (Zang), c'est pourquoi l'on considère les [émotions] comme les facteurs principaux des maladies d'origine interne (Nei Shang)».*

Parce qu'elles proviennent des organes qui sont à l'interne du corps, les émotions en excès sont considérées comme des énergies incorrectes internes à l'opposé des énergies climatiques vues précédemment considérées comme des énergies incorrectes externes.

D'autre part, les émotions trop violentes (choc psychologique) ou présentes sur un temps trop long (plusieurs années) finissent par nuire à l'équilibre mental ou psychique de l'individu. Selon le modèle taoïste, cet équilibre mental tient à la présence d'énergies subtiles contenues dans les organes (Zang). Ces énergies subtiles, du fait qu'elles résident dans les organes sont appelées « entités viscérales ». Or, ce sont justement ces entités viscérales, garantes de la bonne activité mentale de l'individu, que les émotions peuvent léser et ainsi conduire à des désordres psychiques majeurs tels que la folie, perte de mémoire/oubli du passé (type Alzheimer)...

Le schéma suivant récapitule la mécanique lésionnelle des émotions sur les entités viscérales.

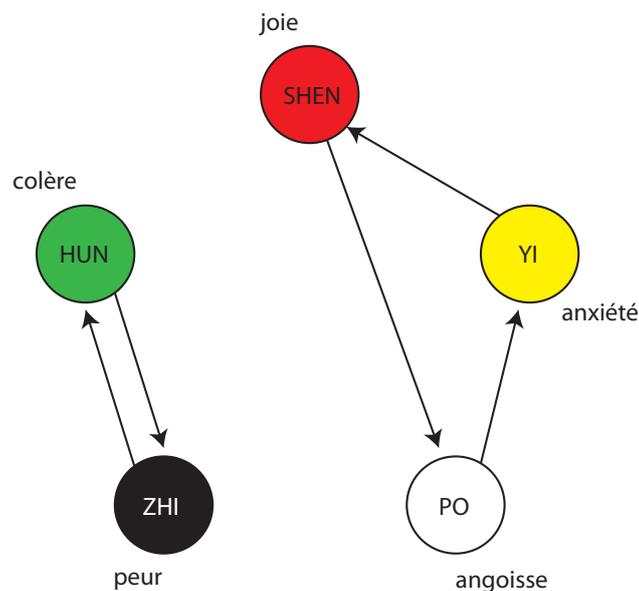


Figure 13 – Mécanique de lésion des entités viscérales par les émotions

Ainsi comme l'explique Jean MOTTE<sup>1</sup> en se référant au Lin Tchrou chapitre 8:

*« La colère du Bois lèse le Zhi. Le Zhi lésé s'accompagne des symptômes suivants : perte de mémoire, oubli du passé. »*

<sup>1</sup> MOTTE, Jean (2014, 2<sup>e</sup> éd.), *Vade-Mecum d'Acupuncture Traditionnelle* p. 132

« La joie du Feu lèse le Po. Le Po lésé s'accompagne des symptômes suivants : perte de conscience de son entourage, manifestations morbides. »

« L'anxiété de la Terre lèse le Shen. Le Shen lésé s'accompagne des symptômes suivants : état inquiet à l'extrême. »

« L'angoisse du Métal lèse le Yi. Le Yi lésé s'accompagne des symptômes suivants : mélancolie. »

« Le chagrin, la peur de l'Eau lèse le Hun. Le Hun lésé s'accompagne des symptômes suivants : folie, paroles et pensées inconvenantes. »

Nous prenons ici conscience de l'impact dévastateur des émotions sur l'équilibre psychique de l'individu lorsqu'elles finissent par léser les entités viscérales.

Mais de quoi s'agit-il au juste lorsque nous parlons de « l'activité mentale de l'individu »? A quoi peut-il être rattaché ? George SOULIÉ de MORANT nous éclaire en décrivant <sup>1</sup>: « le [Shen], c'est le conscient, la raison, l'étincelle qui nous met en contact avec l'univers. On se sert du mot pour « génie », c'est le conscient [...] le [Shen] est contenu dans le cœur. » De plus, dans le même paragraphe, il explique que « le [Shen] ne peut exister sans [Hun] et [Po] : sans ces derniers, il y a démence, il n'y a plus de [Shen]. »

Pour Bernard AUTEROUCHE <sup>2</sup>: « le Shen [...] représente la conscience que commande le Cœur (donc l'activité mentale) »

## **Relation entre Cœur et émotions**

Ces citations font le rapprochement entre ce que nous appelons « l'équilibre psychique de l'individu » ou « activité mentale » et le Cœur. De plus, il nous donne la notion d'interdépendance du Shen avec les autres entités viscérales comme par exemple le Po et le Hun.

Rappelons le rôle du MC (Maître du Cœur), correspondant anatomiquement au péricarde (sac contenant le Cœur et les racines des gros vaisseaux sanguins), qui est de filtrer les émotions allant vers le Cœur pour que celui-ci ne soit pas perturbé. En effet, dans le cours « *La forteresse et les énergies perverses* »<sup>3</sup> le Cœur est comparé à un empereur qui « dans une dialectique platonicienne [...] [serait] l'alchimiste qui mélange les trois B (le Bon, le Bien, le Beau). Celui-ci est complaisamment secondé par son conseiller à la cour, le MC (fonction de protection cardiaque). Il a pour fonction de filtrer les émotions car [l'empereur] ne doit pas être dérangé pour des « choses futiles ». »

Dans un des modèles que nous vous proposerons plus loin, le MC remplirait bien sa fonction de filtration. La question est de savoir à qui revient la gestion des émotions contenues dans le Sang, de cet équilibre subtil capable de conduire, s'il est mal géré, à la démence ou la folie ? Quand nous avons notion de l'impact que peuvent avoir les

---

<sup>1</sup> SOULIÉ de MORANT, George (1971, 1ère édition 1934) *Précis de la vraie acuponcture chinoise* p. 75

<sup>2</sup> AUTEROUCHE, Bernard et NAVAILH, P. (1998), *Le Diagnostic en Médecine Chinoise*, p. 56

<sup>3</sup> CENTRE IMHOTEP (2012d), *Cours de 1ère année par Olivier HERVY : « La forteresse et les énergies perverses »*

émotions sur le psychisme de l'individu et de l'importance fondamentale du Cœur vis-à-vis de ce psychisme, comment concevoir que la gestion des émotions soit déléguée à un autre organe que le Cœur ?

Aussi nous pouvons en conclure qu'il y a relation d'interdépendance entre l'équilibre psychique de l'individu, l'état du Cœur, celui du Shen et des autres entités viscérales et enfin les émotions. Il nous semble que du fait de sa relation étroite à la fois avec le sang et les émotions mais aussi étant donné son rôle au sein de la forteresse qu'est l'organisme, la gestion de l'équilibre émotionnel revient au Cœur empereur.

## **HYPOTHÈSES ET MODÈLE ACUPUNCTURAL**

### **Hypothèse n°1 : l'eau du Sang support des émotions**

Les éléments soulevés dans la première partie du mémoire ainsi que ceux vu dans le précédent chapitre nous amènent à nous intéresser plus encore au rapport entre le Sang, le Cœur et les émotions.

La relation entre le Cœur et le Sang est évidente du point de vue anatomique, c'est lui qui, avec les artères, est chargé de sa circulation. En médecine chinoise, ce lien est tout aussi évident comme nous le montre Bernard AUTEROCHE dans sa citation du chapitre 9 du Su Wen<sup>1</sup> (un des anciens textes de référence en acupuncture traditionnelle) : « *Le Cœur gouverne le sang et les vaisseaux* ».

En remarquant le lien étroit entre Cœur et Sang et en rappelant l'interrelation entre Cœur et émotions décrite dans le précédent chapitre, on peut supposer que le Sang et les émotions sont étroitement liés. D'ailleurs, dans ses cours<sup>2</sup>, Jean Motte nous explique que le Sang est le support des émotions et des entités. C'est lui, entre autres, qui servirait de vecteur et permettrait aux organes de partager leurs émotions.

Si l'on admet le rapport étroit entre émotions et Sang, ce dernier nous étant apparu comme support des premières, sachant que le sang est un liquide composé à 85% d'eau et, à la vue de ce que nous a apporté l'étude des phénomènes physiques liés à l'eau, on peut émettre comme première hypothèse que c'est l'eau structurée du plasma sanguin (composant liquide du sang) qui est le support des émotions contenues dans le Sang.

### **Hypothèse n°2 : Reins émonctoire des émotions**

Nous avons vu dans un chapitre précédent<sup>3</sup> que le Cœur tient certainement le premier rôle dans la gestion des émotions. Cependant, comment fait-il pour gérer leur

---

<sup>1</sup> In AUTEROCHE, Bernard et NAVAILH, P. (1998), *Le Diagnostic en Médecine Chinoise*, p. 52

<sup>2</sup> CENTRE IMHOTEP (2013a), *Cours de 2ème année* : « *Les entités viscérales* »

<sup>3</sup> « Relation entre Cœur et émotions » p.39

évacuation ? Sur quels mécanismes s'appuie-t-il ? Nous vous proposons dans le chapitre qui vient une hypothèse sur les mécanismes à l'œuvre dans l'évacuation des émotions.

Rappelons que ces dernières seraient stockées dans le sang et chemineraient dans tout le corps avec lui. Il s'agit donc de savoir comment les émotions pourraient être extraites du sang. Comme nous venons de le voir dans l'hypothèse n°1<sup>1</sup>, on peut supposer que c'est l'eau du sang qui est le support des émotions.

Dès lors, il se dessine une nouvelle hypothèse sur les mécanismes d'évacuation des énergies de type émotionnel. En effet, s'il s'agit de tirer du Sang les émotions afin de les évacuer, si ces dernières sont contenues dans l'eau du sang, il paraît dès lors naturel de s'intéresser au phénomène de diurèse (formation de l'urine à partir du sang) opérée par les reins.

Les urines sont produites par les reins qui jouent le rôle de filtre en évacuant diverses substances (eau, ions, composés organiques comme l'urée) contenues dans le sang. La diurèse fait référence à l'ensemble des phénomènes depuis la production des urines par les reins jusqu'à l'évacuation des urines lors de la miction.

Physiologiquement, il existe une relation étroite entre les reins et le cœur qui repose principalement sur le maintien du volume sanguin et de certaines constantes sanguines (équilibre Na/K) via des mécanismes hormonaux (aldostérone, vasopressine).

Avant de continuer notre réflexion en nous intéressant à l'aspect énergétique de ce phénomène, nous souhaiterions faire quelques précisions quant aux termes que nous employons vis-à-vis des Reins. Lors des descriptions des lois énergétiques entre organes et méridiens, quand les taoïstes traitent des « Reins organes », ils regroupent sous ce terme les Reins et les surrénales. C'est seulement dans certains cas qu'ils font une distinction, nous aurons tendance dans la suite de notre exposé de nous permettre cette association énergétique mais aussi physiologique, la fonction rénale étant largement dépendante de l'action des surrénales.

En énergétique, le Cœur et le Rein sont réunis dans l'axe énergétique Shǎo Yīn 少陰 (un axe énergétique met en relation directe deux organes qui s'équilibrent l'un l'autre énergétiquement). Dans le cours « *la forteresse et les énergies perverses* »<sup>2</sup> précédemment cité, les taoïstes comparent le corps avec sa peau et ses organes internes (ayant des fonctions variées) à une forteresse avec ses remparts et dont les différents membres qui la composent ont des fonctions avec une hiérarchie spécifique. Dans cette hiérarchie, le Cœur est l'empereur à qui tous les autres organes doivent allégeance. C'est lui qui donne la juste direction à suivre. Les Reins quant à eux ont pour fonction l'évacuation des eaux sales et la force du soutien moral.

---

<sup>1</sup> « L'eau du Sang support des émotions » p.40

<sup>2</sup> CENTRE IMHOTEP (2012d), *Cours de 1ère année par Olivier HERVY : « La forteresse et les énergies perverses »*,

Etant donné l'importance de l'équilibre des émotions dans le Sang quant à l'impact qu'elles peuvent avoir sur l'équilibre psychique de l'individu nous avons, dans un chapitre précédent<sup>1</sup>, émis l'hypothèse que le maintien de cet équilibre émotionnel dans le Sang revenait au Cœur empereur afin de préserver l'équilibre interne. Cette idée de préservation de l'équilibre interne est bien décrite dans le cours que nous avons précédemment cité<sup>2</sup> : « *Les thérapeutes, comme les responsables d'un système grand ou petit savent aussi que l'attaque peut se fomenter de l'intérieur. La « vie de château » n'est pas si rose que cela, car il suffit d'alliances sous table, de coalitions, de vindictes pour déstabiliser un... royaume.* » Les émotions représentent un tel risque.

Après avoir pris connaissance de l'état émotionnel du sang par divers mécanismes que nous aborderons plus loin, le Cœur commanderait aux Reins l'évacuation de telle ou telle émotion excessive. En effet, les eaux usées peuvent être vues comme les eaux chargées en émotions à évacuer. Encore une fois, étant donné l'importance des perturbations induites à terme par les émotions excessives sur l'équilibre psychique de l'individu, on comprend que l'ordre émanant du Cœur empereur vers les Reins doive se faire sans intermédiaire, de manière directe, pour éviter les risques d'erreur et respecter avec précision la subtilité de l'ordre de l'empereur. Cette relation directe liée à la diurèse et aux émotions est un des aspects de la relation Cœur-Rein symbolisée par l'axe Shao Yin.

La notion de soutien moral des Reins peut être symbolisée à la fois par le bénéfique vis-à-vis de l'état moral de l'individu résultant de l'épuration du Sang en émotion mais aussi par le soutien en tant que force pour maintenir un équilibre (sans l'ancrage de l'Eau, le Feu s'agite). Il semble évident qu'un Sang dégagé d'émotions incorrectes facilite l'émergence d'un état moral de meilleure qualité. Mais on peut aussi voir la force du soutien moral comme l'effort, la volonté que demande un tel travail de tri or la Volonté (志 Zhi) est l'entité viscérale du Rein.

Quand on prend conscience de ce que peuvent être puissantes et déstabilisantes psychiquement les peurs fondamentales que les êtres portent en eux (de la mort, de la solitude, de l'abandon) on comprend combien il faut avoir de force pour entreprendre l'évacuation de ces émotions si profondément ancrées en nous, à l'origine de nos personnalités. La notion de volonté, de force pour entreprendre ce travail reposant donc sur les Reins, il faut qu'ils aient une énergie suffisante pour exécuter correctement cette tâche mais aussi une solidité suffisante pour rééquilibrer un Cœur agité car soumis à des émotions auxquels il ne devrait normalement pas être confronté (cas d'un tamis du MC trop lâche par exemple, voir figure 16 page 55 pour illustration).

D'ailleurs d'un point de vue physique, ne pourrions-nous pas voir cette volonté, cette force comme la quantité d'énergie nécessaire (de type consommation d'énergie)

---

<sup>1</sup> « Relation entre Cœur et émotions » p.39

<sup>2</sup> CENTRE IMHOTEP (2012d), *Cours de 1ère année par Olivier HERVY : « La forteresse et les énergies perverses »*,

pour briser les liaisons hydrogènes afin de structurer en émotions l'eau lors de la diurèse ? Le rôle des Reins est donc lui aussi déterminant dans l'équilibre psychique de l'individu. Enfin, la gestion et l'évacuation des émotions par le Cœur et les Reins font apparaître l'axe Shao Yin comme un axe émotionnel majeur.

Pour conclure ce chapitre, revenons à l'hypothèse que nous avons présentée : le phénomène de diurèse opéré par les Reins (à savoir la formation d'urines primaires à destination de la vessie) est le mécanisme qui permet au corps d'évacuer les émotions du Sang en structurant l'eau des urines d'informations émotionnelles à évacuer.

### **Hypothèse n°3 : Vessie émonctoire des énergies climatiques**

Dans le dos, sur le méridien de la Vessie, se trouvent les points Yú du dos (背俞穴 Bèi yú xué). Ils sont connus des acupuncteurs pour leur fonction d'extraction d'énergies incorrectes (Xie 邪, 8 Fong 八 風) mais aussi pour réalimenter les organes en énergie Yang. Chacun de ces points Yú est en lien avec un organe. Ainsi, le 13V (13ème point du méridien de vessie) est en relation avec le Poumon, le 18V avec le Foie, etc.

Que nous apporte l'étude des idéogrammes dans notre compréhension de cette fonction d'extraction ?

A propos de l'idéogramme Yú 俞, Philippe Laurent écrit qu'il est symbolisé entre autres par Yú, le bateau en référence au transport<sup>1</sup>. Peu après il explique également que « *les points [Yú] transportent l'énergie du corps* » et que « *le caractère de l'eau est déformé en [une] image d'un objet tranchant, qui coupe, tranche ou fend* » il conclut avec l'image d'un « *bateau [qui] fend l'eau* »

Plus loin, dans un commentaire<sup>2</sup> il explique que « *ce point, comme tous les points Yú [du dos] a pour fonction d'activer, de mettre en mouvement, de faire circuler, voire de purger l'énergie du viscère auquel il se rapporte* »

Cette étude de l'idéogramme Yú 俞 nous conforte dans cette idée de déversement depuis les viscères et organes<sup>3</sup> vers le méridien de Vessie. Ainsi, les énergies incorrectes d'un organe sont continuellement évacuées sur le méridien de Vessie, la stimulation en dispersion de ces points Yú du dos accentuerait ce phénomène ou le rétablirait (s'il s'était enrayé).

Cette conception du rôle de la Vessie est compatible avec celui qu'elle joue au sein de l'axe Tai Yang (un axe énergétique met en relation directe deux organes qui

---

<sup>1</sup> Laurent, Philippe (2010), *L'esprit des points*, p. 229

<sup>2</sup> *Idem* p. 268

<sup>3</sup> Les acupuncteurs font, lorsque c'est nécessaire pour leur réflexion, la distinction entre les viscères qui sont en fait les organes (au sens de la médecine occidentale) Yang de l'organisme : IG, V, TR, VB, GI, E ; et ce qu'ils nomment organes qui sont les organes (au sens de la médecine occidentale) Yin à savoir : P, Rte, C, R, MC, F. Par la suite de notre exposé, sauf besoin explicite, nous ne ferons pas toujours cette distinction.

s'équilibrent l'un l'autre énergétiquement, dans le cas du Tai Yang, il s'agit de l'IG et de la V) dont la position en tant que couche la plus superficielle donne à l'axe ce rôle de communication entre l'interne et l'externe.

Ce serait donc la Vessie qui serait principalement en charge, au sein de l'axe Tai Yang, de récupérer de l'interne les énergies à évacuer vers l'externe. De plus, on retrouve également le rôle de la Vessie lié à sa place dans le Foyer Inférieur dont nous tenons à rappeler le rôle d'épuration/évacuation dans l'organisme.

Mais comment les énergies incorrectes, une fois déversées sur le méridien de Vessie, sont-elles évacuées ? L'étude des phénomènes de « mémoire de l'eau » vus précédemment nous amène à émettre une nouvelle hypothèse sur les mécanismes qui permettent le passage entre les énergies depuis le méridien de Vessie vers l'externe. Rappelons que l'eau a la capacité d'être structurée ce qui lui permet de recevoir une information et de la stocker.

Qu'entendaient les taoïstes en décrivant, dans l'idéogramme Yú 俞, un bateau qui « fend l'eau » ? Peut être est-ce justement cette action de structuration de l'eau des urines par la vessie. Rappelons que la structuration de l'eau passe par une série de rupture et de reformation des liaisons hydrogènes qui lient les molécules d'eau entre elles et/ou avec les molécules d'autre type que l'eau dans l'entourage immédiat. Le fait de « fendre l'eau » symboliserait donc en partie les ruptures de ces liaisons hydrogènes, indispensables à l'inscription d'information. L'acte de disperser les points Yú aurait donc pour fonction de stimuler le passage des énergies incorrectes depuis les organes/viscères vers le méridien de Vessie mais aussi de favoriser la fonction de structuration de l'eau des urines par la vessie.

La nouvelle hypothèse que nous souhaiterions émettre serait que la Vessie aurait pour fonction, en plus de celles que nous connaissons déjà et décrites dans les textes, d'utiliser les urines qu'elle contient comme support matériel. Elle se servirait de l'eau des urines comme support matériel pour inscrire les informations incorrectes afin qu'elle soient évacuées, au sein même des urines, par voie mécanique, lors de la miction.

Quoiqu'il en soit, à la vue de cette hypothèse, on peut maintenant se demander le type d'énergie dont la Vessie a la charge et qui est évacué lors de la miction. En effet, comme nous l'avons vu dans un chapitre précédent<sup>1</sup> le modèle énergétique acupunctural distingue deux types d'énergie incorrectes : les énergies climatiques et les émotions. Nous avons vu dans l'hypothèse n°2 que les Reins étaient en charge de l'évacuation énergies incorrectes internes aussi appelées émotions. Dans cette troisième hypothèse, la place de la Vessie au sein de l'axe Tai Yang, qui joue le rôle d'interface entre l'interne et l'externe, nous conforte dans l'idée que la Vessie soit en charge de l'évacuation des énergies incorrectes externes autrement dit des énergies climatiques incorrectes.

---

<sup>1</sup> « Les énergies incorrectes d'origine climatique » p.35

Toutefois, et nous concluons ce chapitre, cette hypothèse de l'eau de la Vessie comme émonctoire n'interfère pas avec la notion de pénétration de couche par les énergies incorrectes (Xie). En effet, les énergies incorrectes externes sont vues comme des agents pathogènes entrant par la superficie et ayant pour but d'atteindre la profondeur. Elles pénètrent vers l'interne couche après couche. Aussi, les traitements qui ont tous pour but l'évacuation vers l'externe d'énergies incorrectes logées à l'interne n'utilisent pas nécessairement le mécanisme d'évacuation par la couche la plus superficielle, Tai Yang, via la structuration des urines par la Vessie.

Par exemple, pour une perversité logée sur la VB, la saignée du point Jing (Jaillissement) 44VB (ZUQIAOYIN) permettra l'extraction de celle-ci par un autre biais que la dispersion du point Yu de VB, 19V (DANSHU) qui aurait pour fonction de stimuler la fonction d'évacuation du Xie par structuration et évacuation des urines.

De même qu'une énergie perverse ramenée sur l'axe Tai Yang n'est pas nécessairement extraite du corps par cette fonction urinaire, la saignée du point Jing (Jaillissement) de l'un ou l'autre des organes de cet axe (IG ou V) est une solution thérapeutique tout à fait envisageable.

Enfin, l'hypothèse développée dans ce chapitre est un des systèmes d'évacuation des énergies incorrectes dont nous préciserons plus loin la nature.

#### **Hypothèse n°4 : Précision sur la notion d'extraction**

En acupuncture à nouveau, avec cette nouvelle hypothèse en tête, nous vous proposons dans ce paragraphe une réflexion concernant le terme « d'extraction » que l'on conçoit et nomme lorsque nous dispersons les Yú du dos 俞 dans le cadre de la technique dite « Yú/Mù » (俞/募). Pour rappel, cette technique est un des moyens d'extraire une perversité logée au niveau d'un organe ou d'un viscère (dans le cas où elle est logée au niveau du méridien, nous préférons alors utiliser d'autres mécanismes plus ciblés sur le méridien que sur l'organe/viscère).

Au vu des mécanismes décrits plus haut, la notion « d'extraction » dans le cas de Yú/Mù mérite d'être remise en question. Est-ce comparable à une saignée (comme nous la pratiquons en acupuncture traditionnelle et dont les conséquences en énergétiques sont distinguées de celle liées à la dispersion) ? Peut-être est-ce un abus de langage que de parler d'extraction dans ce cas précis. En effet, nous pouvons à présent nous demander s'il y a bel et bien extraction au niveau du point lorsque nous poncturons les points Yú en dispersion. Celui-ci n'est pas saigné et l'utilisation du plume prunier, quand c'est le cas, est plus liée à une éventuelle volonté de décongestionner les tissus qu'à celle de stimuler la fonction de dispersion du point Yú. Les ventouses quant à elles ont un rôle similaire à l'aiguille piquée en dispersion. Elles sont d'ailleurs parfois posées sur les aiguilles dans le but d'accentuer l'effet de stimulation en dispersion des points Yú.

Pour conclure cet aparté sur la notion d'extraction liée à la dispersion de point Yú, peut être n'y a-t-il pas extraction au sens énergétique du terme comme c'est le cas dans la saignée mais plutôt une dispersion qui permet une mise en mouvement de mécanismes aboutissant *in fine* à une évacuation par les urines.

Cette hypothèse, ainsi que l'aparté que nous venons de faire sur la notion d'extraction nous amène à bien préciser le fait que les extractions par saignée n'entrent pas dans le schéma incluant la structuration de l'eau des urines par la Vessie. La question se pose cependant pour les points « Fenêtre du Ciel (Tian You) » des Yang connus pour leur fonction d'évacuation des perversités et de nourrir le méridien auquel il appartient en énergie Yang correct. Vu que ces points sont poncturés en dispersion et non pas saignés, la question mérite d'être posée. Nous n'avons pas pris le temps d'étudier plus amplement les liens qui pourraient relier ces points avec la Vessie ou sa fonction de diurèse. Cependant, les points Fenêtre du Ciel des Yang ayant pour fonctions à la fois l'évacuation des énergies incorrectes et l'alimentation en Yang correct des méridiens auxquels ils appartiennent, font appel aux deux fonctions que nous prêtons à la Vessie dans ce mémoire à savoir, premièrement, sa fonction extractive que nous venons de développer dans ce chapitre et deuxièmement, sa fonction de réserve en énergie Yang pour les méridiens et les organes. Nous n'avons cependant pas ici les moyens d'étayer plus solidement cette hypothèse.

#### **Hypothèse n°5 : organes de l'élément Eau : Émonctoires des énergies climatiques et des émotions.**

Nous vous proposons dans ce chapitre une conclusion qui regroupe les éléments soulevés vis-à-vis de la gestion des énergies climatiques et émotionnelles par la Vessie et les Reins ainsi qu'un schéma récapitulatif des différentes hypothèses de travail apportées.

Qu'en est-il d'un point de vue physiologique ? Cette hypothèse peut-elle s'appuyer sur des bases physiques et biologiques ? En pratique, y a-t-il une quantité limite d'urine qui devrait être présente dans la vessie pour que ce mécanisme fonctionne ? Les reins tout comme le foie produisent en continu de l'urine dans le cas des reins, et de la bile dans le cas du foie. La vessie et la vésicule biliaire ont pour fonction de stocker et de concentrer ces liquides en récupérant une part de l'eau qui compose, en grande partie, les urines et la bile au sortir des Reins et du Foie. La Vessie bien que vidée régulièrement dans la journée ne l'est jamais totalement et c'est pourquoi le peu d'urine qui reste suffirait certainement à pouvoir recevoir les informations à évacuer. Par ailleurs, même si la Vessie était vide, les cellules qui la constituent n'en restent pas moins composées à plus de 80% d'eau, ce qui permettrait de suppléer au besoin immédiat d'évacuer une information, directement dans l'eau de la cellule de la Vessie, le temps que de nouvelles urines soient sécrétées par les Reins et réalimentent la Vessie en eau. Rappelons à cette occasion que d'après Marc HENRY 108 litres d'eau suffiraient à coder l'ensemble du

patrimoine génétique planétaire humain<sup>1</sup>. On comprend dès lors que même quelques gouttes d'urine suffisent à recevoir l'ensemble des énergies à évacuer même si la vessie vient d'être vidée.

### **Modèle acupunctural – Partie n°1 : Évacuation des énergies incorrectes par les urines**

Le modèle acupunctural que nous vous proposons est basé sur les hypothèses précédentes et aboutit ainsi à une répartition de la fonction émonctorielle des énergies incorrectes d'origines interne (émotions) et externe (climats) entre les différents organes appartenant à l'élément Eau.

Les organes de l'élément Eau que sont les Reins et la Vessie ont la capacité de structurer l'eau des urines afin d'y stocker des énergies à évacuer. Les Reins feraient cela lors d'une première structuration des urines, au moment où ils tirent du sang l'eau nécessaire à l'élaboration des urines. La Vessie quant à elle récupérerait des Reins, via les uretères, les urines primaires chargées d'un premier type d'énergie et y adjoindrait ensuite, lors de la concentration physiologique des urines et par une seconde structuration, un autre type d'énergie.

Ces organes ne sont pas en charge des mêmes énergies à traiter. Ainsi, les Reins (sous les ordres directs du Cœur via l'axe Shao Yin) s'occuperaient des émotions à évacuer depuis le Sang. La Vessie, quant à elle, aurait en charge l'évacuation des énergies climatiques qu'elle reçoit des organes via les points Yu du dos directement sur son méridien.

De ce fait, au sein de l'élément Eau, il y a aurait d'une part le Rein organe Yin qui gèrerait les émotions qui sont plus Yin car liées au Sang et donc à l'interne ; et d'autre part la Vessie qui se chargerait des énergies climatiques qui sont plus Yang car liées à l'externe.

Cette répartition au sein de l'élément Eau entre interne/externe, entre l'organe Zang et le viscère Fu respecte la logique Yin et Yang. D'autre part, cette conception respecte la logique des trois foyers où les organes Reins et Vessie appartiennent au foyer inférieur dont les organes qui le composent sont en charge de l'évacuation des énergies viciées.

Les quatre plans psychico-spirituel, énergétique, physiologique et organique étant tous liés, les thérapeutes et praticiens de santé travaillant sur l'un de ces niveaux agiront nécessairement sur les autres et c'est pourquoi nous pouvons conclure en rappelant que prendre soin chez nos patients des fonctions rénales et diurétiques au sens large, à quelque niveau que ce soit, assurera de nombreux et très bénéfiques résultats.

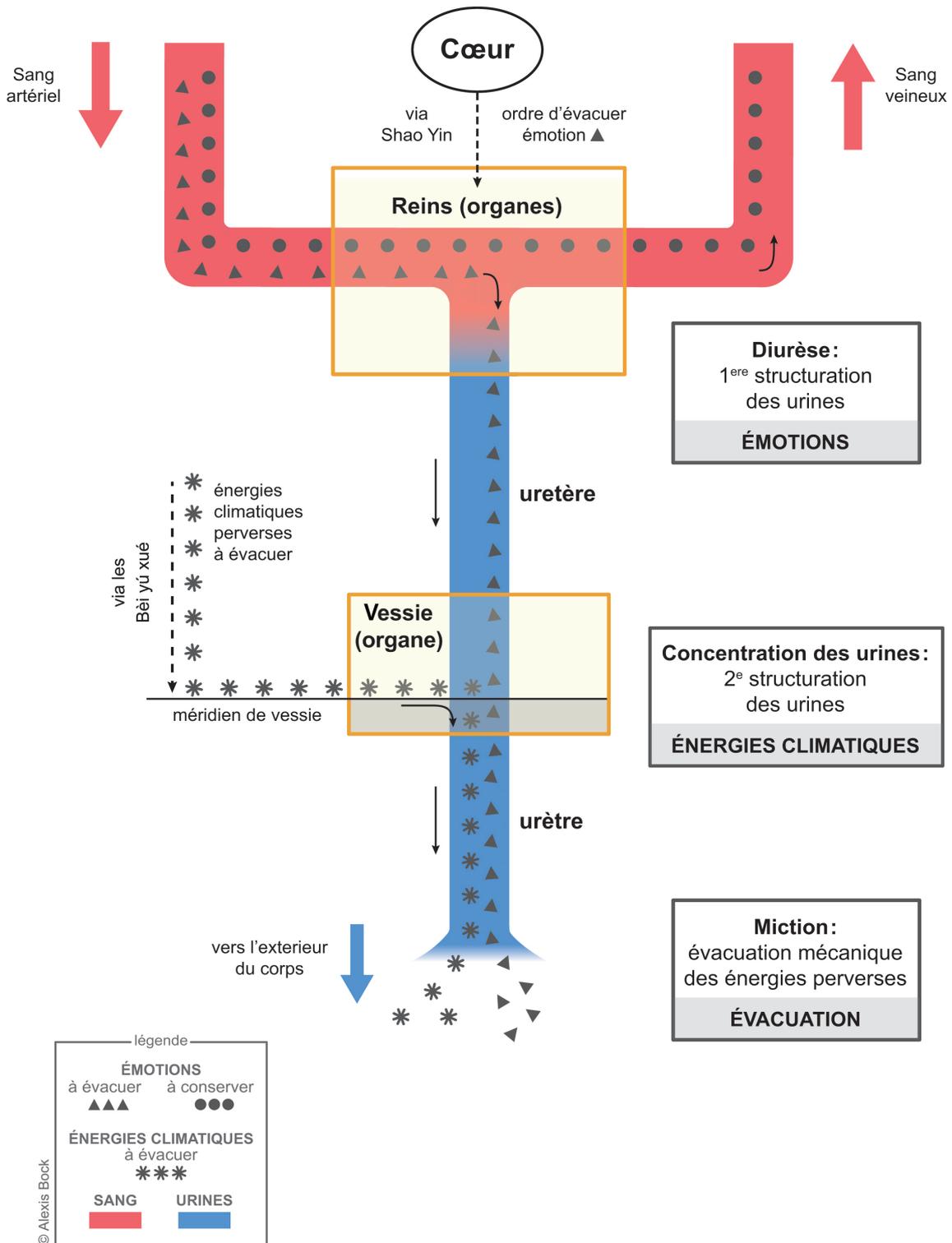
Parce que les thérapies énergétiques s'intéressent plus ou moins directement aux mécanismes précités, le passage aux toilettes de nos patients après un soin devrait être

---

<sup>1</sup> HENRY, Marc (2014b), *Conférence de Marc Henry du 05/04/2014 à Nice* [vidéo] 28'40"

perçu comme un critère de réussite, l'acupuncture (thérapie ô combien énergétique) ne dérogeant bien évidemment pas à cette règle !

C'est d'ailleurs ce que nous ont témoigné certains thérapeutes comme Véronique BOCK et que nous avons pu constater nous-même lors de notre pratique. Nombreux sont les patients qui, juste après la séance, vont uriner.



*Figure 14 – Schéma du modèle acupunctural partie 1 :  
Évacuation des énergies incorrectes (ou « perverses ») par les urines*

## **Modèle acupunctural – Partie n°2 :**

### **Le Cœur ordonne aux Reins l'évacuation des émotions contenues dans le Sang**

Dans les précédents chapitres nous nous sommes intéressés aux organes en charge de l'évacuation des énergies incorrectes d'origine climatique et émotionnelle.

Nous avons remarqué que l'importance des émotions sur l'équilibre psychique de l'individu est primordiale et c'est pourquoi la gestion, le tri de ces énergies émotionnelles revenait au Cœur empereur. Nous avons ensuite émis l'hypothèse qu'une fois sa décision prise sur le juste équilibre en émotions du Sang, le Cœur envoyait un ordre directement aux Reins, via l'axe Shao Yin, afin que lors de la diurèse les Reins rétablissent cet équilibre en inscrivant les émotions en excès au sein même des urines, par une structuration de celles-ci (mécanismes physiques à la base de la « mémoire de l'eau ») pour qu'elles soient évacuées mécaniquement lors de la miction. Le Cœur apparaissant comme le principal organe de gestion des émotions, les Reins comme organes en charge de l'évacuation de celles-ci et l'axe Shao Yin (axe énergétique reliant le Cœur et les Reins) par conséquent comme le principal système de régulation émotionnelle.

Dans le présent chapitre, nous souhaiterions nous intéresser à l'ordre émanant du Cœur empereur, cet ordre à destination des Reins et qui est à l'origine du rééquilibrage émotionnel sanguin. En effet, peut-être pourrions-nous, en étudiant ces mécanismes, trouver des perspectives thérapeutiques pour le traitement des énergies émotionnelles ? Notre approche sera la suivante : quelles hypothèses pouvons-nous émettre quant aux mécanismes énergétiques permettant au Cœur d'avoir un état des lieux précis des émotions dans le Sang et ainsi élaborer avec justesse l'ordre d'évacuation de telle ou telle émotion ?

Etant donné le rapport étroit entre émotions et Sang, ce dernier nous étant apparu comme support des premières, nous avons dès lors une piste qui est de nous intéresser aux protagonistes en lien étroit avec le Sang : à savoir le Cœur, la Rate et le Foie.

### **Rôle du Cœur**

Physiologiquement le Cœur assure la circulation du sang en le pompant par des contractions rythmiques, se remplissant en moyenne 60 à 100 fois par minute il est en lien étroit avec le sang. Au niveau énergétique on peut supposer qu'il s'informe lui-même de l'état du sang qui passe dans ses cavités. Ces informations seront toutefois filtrées par le MC/péricarde qui anatomiquement entoure le Cœur et les gros vaisseaux. Nous avons donc ici une première source d'information sur l'équilibre des émotions contenues dans le sang.

Si le Cœur s'informe lui même de l'état du sang passant dans ses cavités, pourquoi avoir besoin de mécanismes autres comme la Rate et le Foie ?

A l'image d'un empereur retiré dans ses quartiers et qui s'appuie sur ses conseillers pour s'informer de l'état de ses sujets, le Cœur a aussi besoin du soutien d'autres organes comme la Rate ou le Foie pour obtenir une information suffisamment précise de l'état des émotions dans le Sang.

## **Rôle de la Rate**

Physiologiquement, en plus de son rôle sur l'immunité en tant qu'organe lymphoïde, la rate s'occupe des éléments figurés du sang (globules rouges, plaquettes...). Elle régule la formation des globules rouges et s'occupe de leur destruction, participant ainsi à la purification du sang. De plus, il semble important de souligner que lors du développement de l'embryon, avant que la moelle osseuse ne soit formée et puisse produire les globules rouges, c'est la rate (du 3ème au 7ème mois de la vie embryonnaire) puis le foie les deux premiers organes à produire du sang. A l'âge adulte cette fonction revient à la moelle osseuse mais en cas de déficience, la rate peut reprendre cette fonction de production de globules rouges (hématopoïèse).

Le lien entre rate et sang est donc intime et on peut supposer à nouveau que ce lien physiologique avec le sang soit une source d'information énergétique de l'état de celui-ci en énergies émotionnelles.

Mais comment la Rate pourrait-elle transmettre au Cœur les informations ainsi recueillies ?

Rappelons qu'en acupuncture les taoïstes ont décrit des marées énergétiques qui suivent des cycles circadiens directement liés au soleil. Ils en ont donné des descriptions très précises et c'est pourquoi concernant l'énergie nourricière appelée énergie Rong (荣气 Róng Qi) nous avons une répartition sur 24h des douze méridiens d'organe, chacun d'eux ayant une plage horaire de deux heures où l'énergie nourricière y est à son maximum. La journée commence à 3h solaire avec le méridien du Poumon, l'énergie Rong y est alors à son maximum dans ce méridien. À 5h elle passe dans le méridien du GI, à 7h dans celui de l'Estomac...

Les taoïstes dans cet exposé nous ont décrit les points des méridiens que cette énergie nourricière emprunte pour passer d'un méridien à un autre. D'une manière générale, les points d'acupuncture peuvent cumuler plusieurs fonctions parfois très différentes. La fonction d'entrée ou de sortie en énergie Rong s'applique donc à certains points que nous connaissons. Ainsi connaissant très précisément le cheminement de cette énergie, nous sommes en mesure d'influer sur cette circulation pour la rendre harmonieuse en choisissant aussi bien les points que les heures auxquelles nous les poncturons.

La circulation Rong est un des modèles de réflexion pour poser un bilan énergétique mais également, comme nous venons de le voir, un outil thérapeutique ; sa circulation redevenue harmonieuse permettant de faire disparaître bon nombre de symptômes.

Mais revenons à notre réflexion : qu'en est-il de la Rate et du Cœur ? Il se trouve justement que la Rate a son maximum d'énergie entre 9h et 11h et qu'elle est directement suivie du Cœur qui, lui, a son maximum entre 11h et 13h solaire. Dans le modèle de la circulation Rong, la Rate est la mère du Cœur, l'énergie nourricière arrivant au Cœur sera donc passée, juste avant, par la Rate ce qui a très certainement une influence et permet une transmission d'informations directe, sans intermédiaire. Mais intéressons-nous plus précisément à ce cheminement énergétique : l'énergie Rong entre dans le méridien de la Rate par le 1Rte, suit le méridien et au 15Rte passe au Cœur organe revient sur le méridien de la Rate sort au 21Rte pour aller à nouveau vers le Cœur organe puis rentre sur le méridien du Cœur au 1C et continue ensuite son cheminement. Nous vous proposons ci-dessous l'extrait du cheminement de l'énergie nourricière énergie Rong qui nous intéresse :

En provenance du méridien de l'Estomac =>  
 1Rte => 15Rte => C organe => 15Rte => 21Rte => C organe => 1C  
 => poursuit sur le méridien du Cœur.

*Figure 15 – Extraits du cheminement de l'énergie nourricière Rong*

Il y a donc en plus d'une succession dans les heures de marée énergétique – qui fait de la Rate la mère du Cœur – une boucle supplémentaire depuis le 15Rte liant le méridien de la Rate et le Cœur organe.

Intéressons-nous plus précisément au 15Rte DAHENG traduit par « Blocage du Da Chang ». Dans ces commentaires sur ce point, Philippe Laurent explique <sup>1</sup> que « *DA peut se rapporter au Gros Intestin Da Chang [...] DAHENG peut également être une allusion au côlon transverse.* »

Le lien entre 15Rte et côlon transverse semble donc établi. Or de récentes découvertes notamment par les chercheurs Michael D. GERSHON ou Natasha CAMPBELL-McBRIDE révèlent que le côlon et plus précisément le côlon transverse est le lieu de production de nombreux neuromédiateurs (molécules chimiques ayant un impact sur le système nerveux) impliqués directement dans l'équilibre mental de l'individu : de son sentiment de bien-être, de son entrain, sa joie de vivre... Par exemple, la sérotonine – un des neuromédiateurs les plus connus et les plus importants vis-à-vis de l'humeur (agissant sur l'anxiété, la phobie, la dépression...) – se trouve être sécrétée à plus de 80% dans cette partie de l'intestin.

Mais la sérotonine se retrouve également dans les plaquettes sanguines car ce neuromédiateur a aussi une fonction de vasoconstriction à qui elle doit son nom (sérum + tonique =sérotonine). Rappelons que la Rate, chargée de l'équilibre des éléments figurés du sang (globules rouges, plaquettes...) stocke 30% de la masse totale des

---

<sup>1</sup> LAURENT, Philippe (2010, 2è ed.), *L'esprit des points* p. 180

plaquettes du corps et est également chargée de leur destruction. Elle a donc elle aussi, par ce biais, un lien avec la sérotonine et donc sur l'état émotionnel.

Enfin, le fait que la sérotonine ne passe pas la barrière hémato-encéphalique (la circulation du sang dans le cerveau est séparée de la circulation du reste du corps, cette barrière joue le rôle de filtre : certaines cellules ou molécules passent, d'autres pas) et que 10 à 20% de la production de celle-ci ait directement lieu dans le cerveau nous semble intéressant d'être souligné car il nous permet de faire un dernier constat sur la relation entre côlon transverse et émotion. De fait, la production entérique de sérotonine ne pouvant ainsi pas être partagée avec le cerveau, elle reste à destination du système nerveux entérique (SNE). Cependant, les travaux de Michael GERSHON ont révélés que le SNE envoyait bien plus d'informations vers le cerveau (via le nerf vague) qu'il n'en recevait dans l'autre sens (9 informations sur 10 passant dans le nerf vague vont dans le sens intestin=>cerveau contre 1 sur 10 cerveau=>intestins). C'est pourquoi, bien que ne partageant pas directement certains de ces neuromédiateurs, il peut tout de même avoir une influence sur notre cerveau, lieu physiologiquement responsable de notre équilibre mental.

Le rôle du côlon transverse sur l'état émotionnel viscéral de l'individu est un des piliers du mouvement hygiéniste. Les hygiénistes expliquent que des stagnations à ce niveau ont pour conséquence physiologique une intoxication du sang premièrement par le passage de toxines de l'intestin vers le milieu intérieur et deuxièmement par le blocage de la fonction émonctorielle du gros intestin (épuration du sang et de la lymphe). Par ailleurs, sur un plan émotionnel, ces stagnations de matière entravent la synthèse de nombreux neuromédiateurs qui perturbent le bon fonctionnement du système nerveux entérique, système dont on connaît l'influence et le lien étroit avec le cerveau. Les hygiénistes voient là la source majeure de dérèglements psychiques tout comme de l'intoxication physiologique générale du corps et justifient ainsi, dans un cas comme dans l'autre, certains conseils alimentaires ainsi que des pratiques de lavement ou d'hydrothérapie du côlon.

La Rate reliée à la sérotonine que ce soit par son lien avec le côlon transverse ou par son rôle sur les plaquettes sanguines (riches en sérotonine) explique l'incidence de la Rate sur nos émotions.

En conclusion, la physiologie semble confirmer notre hypothèse énergétique et place donc la Rate comme un second informateur du Cœur sinon un acteur de l'équilibre émotionnel sanguin. Ainsi, des informations sur les émotions captées par la Rate pourraient être partagées au Cœur organe, certainement filtrées par le MC/péricarde. Le Cœur en prendrait connaissance et pourrait ainsi moduler son ordre envoyé aux Reins pour l'évacuation des émotions.

D'autres pistes pourraient être explorées en étudiant de manière plus approfondie le 21Rte qui tout comme le 15Rte se relie directement au Cœur organe par cette même circulation Rong. D'autres liens entre Rate et Cœur comme par exemple l'entité viscérale du Ciel postérieur le Si (le Si 思, le Lü 慮 et le Zhi 智 sont des entités viscérales qui

mettent en relation certaines des entités viscérales des cinq Zang, on dit qu'elles appartiennent au Ciel Postérieur car elles sont acquises après la naissance) qui met en relation le Yi (entité viscérale de la Rate) avec le Shen (entité viscérale du Cœur) pourraient être étudiés.

## **Rôle du Foie**

Le Foie apparaît comme un autre organe en lien direct avec le sang qui pourrait être une source supplémentaire d'informations de l'état émotionnel du sang.

Physiologiquement, en plus de son rôle de nettoyage/filtration et de stockage du sang (il contient en permanence 1L de sang), de son incidence sur l'immunité (via les cellules de Kupfer) il est en charge du contrôle et du maintien de toutes les constantes sanguines. Recevant et filtrant plus de 2000 litres de sang par jour, il joue à ce titre un rôle majeur dans le contrôle du pH sanguin, du taux de sucre, des hormones...

Sachant le rôle prépondérant de certaines constantes sanguines comme le pH dans la survie de l'individu (une variation du pH de 0,4 entraîne la mort en moins de 20 minutes) on comprend dès lors que rien qui ne soit contenu dans le sang n'échappe à sa vigilance.

Qu'en est-il de cette notion de contrôle d'un point de vue énergétique ?

Les taoïstes le décrivent comme « général des armées » organe qui « dresse le plan ». On retrouve ici la notion de défense du corps par son lien avec l'immunité décrit plus haut pour la part physiologique mais aussi pour la part énergétique dans son rapport avec l'énergie Wei (défense) du GI le « logis des armées » selon le modèle de la forteresse (le GI dans le modèle des « cinq éléments » est le conseiller à la cour du F, c'est à dire qu'ils sont reliés entre eux, d'autre part selon le modèle des « Gan Zhi » (干支 gān zhi) le GI et le Foie sont également liés).

Cependant, bien que « le plan » puisse être compris d'un point de vue militaire comme un plan d'attaque stratégique nécessaire pour se défendre d'attaques externes, il peut concernant l'interne avoir une dimension législative. Le « plan » serait « la loi » à respecter, « la norme » à suivre voire « l'ordre » à accomplir pour les organes qui lui sont subordonnés. Pour ce qui est des organes auxquels le Foie est assujetti, comme le Cœur empereur, le plan serait « une norme » qu'il serait bon de faire appliquer, « une directive » bonne à faire suivre ou enfin « un rapport, un état des lieux » de ce qui est dans le sang.

Pour nous recentrer sur notre questionnement vis-à-vis des émotions, le Foie, par sa relation intime avec le sang, apparaîtrait comme le rapporteur majeur de l'état des émotions dans le sang ce qui porte à trois le nombre de sources d'informations à destination du Cœur empereur. Mais que devient son rapport, est-il directement soumis au Cœur empereur ?

## Rôle du Maître du Cœur

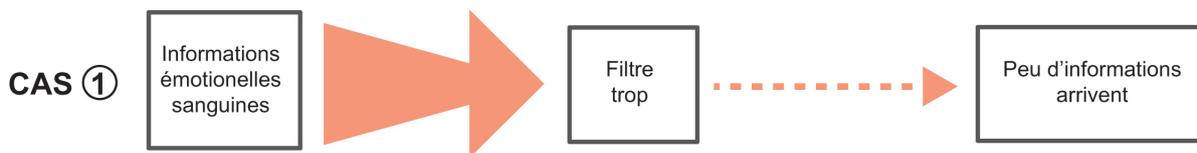
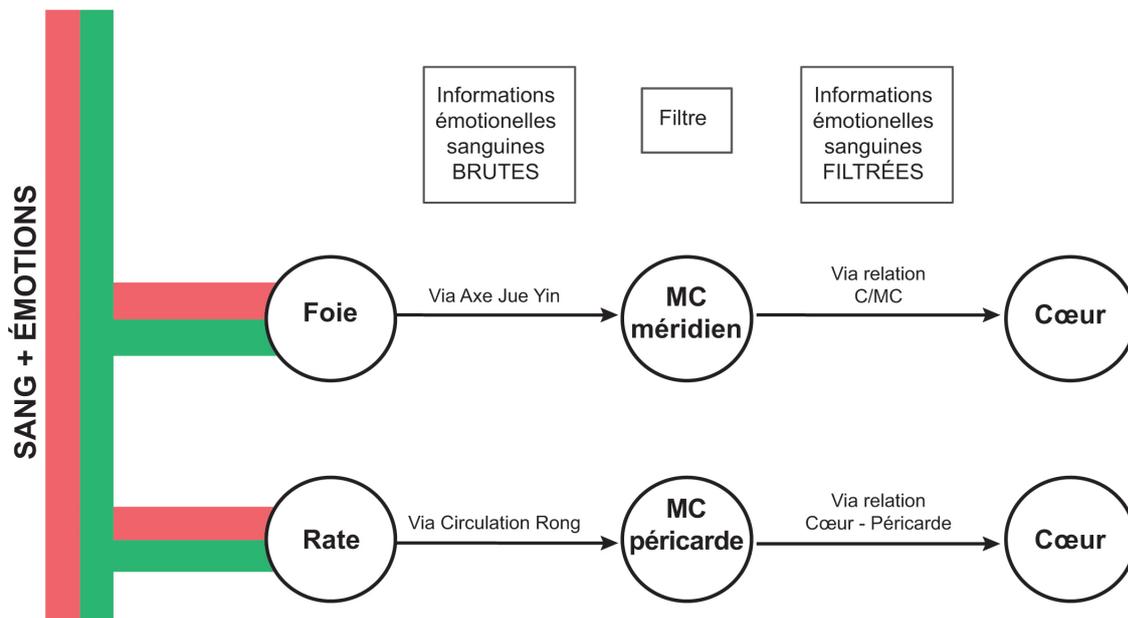
Pour tenter de répondre à la question du moyen par lequel le rapport (informations émotionnelles sanguines) du Foie atteint le Cœur, rappelons que le Foie appartient à l'axe énergétique Jue Yin, axe composé du Foie et du Maître du Cœur (MC).

Le MC ne correspond pas à un organe, il correspondrait anatomiquement au péricarde, sac contenant le Cœur et les racines des gros vaisseaux sanguins. En acupuncture il est considéré, entre autres, comme le filtre du Cœur, sorte de tamis chargé de ne soumettre au Cœur empereur que les affaires importantes qui le concerne directement et de retenir les affaires courantes afin qu'elles soient gérées par d'autres organes. Si le tamis du MC est trop lâche, il laissera passer trop d'émotions qui finiront par agiter le Cœur, le sujet sera trop sensible aux émotions. Si le tamis est trop serré, rien n'arrivera au Cœur, le sujet sera insensible.

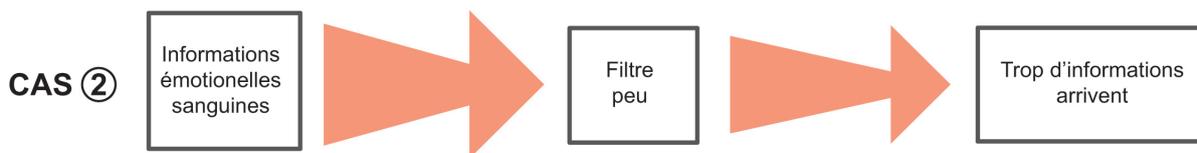
Ces précisions faites, nous pouvons émettre l'hypothèse que c'est le MC, après en avoir filtré le contenu, qui soumet au Cœur le rapport du Foie. Le MC jouerait donc le rôle d'intermédiaire mais aussi de filtre en ne soumettant au Cœur empereur que les parties du rapport qui ne peuvent pas être gérées par d'autres organes que lui. Il en irait de même pour la filtration des informations émotionnelles sanguines provenant de la Rate et partagées par la circulation Rong qui, bien que décrite comme allant directement au Cœur organe, devraient a priori être filtrées par le MC/Péricarde compte tenu de sa place anatomique.

Comme le montre la figure n°16 que vous trouverez ci-dessous et qui précise la mécanique énergétique que nous venons de décrire, le rôle du MC est prépondérant dans la capacité du Cœur empereur à s'informer correctement de l'état des émotions dans le sang.

Concernant l'axe Jue Yin, l'ensemble des constats faits dans ce chapitre nous rappellent le caractère à la fois sanguin et émotionnel de l'axe Jue Yin qui pourrait même à lui seul symboliser le rapport étroit entre émotions et sang.



CAS ① : MC trop fort



CAS ② : MC trop faible



CAS ③ : MC équilibré

*Figure 16 – Rôle du MC dans la filtration des informations émotionnelles sanguines*

## Rôle de la Vésicule biliaire

Pour comprendre le rôle que pourrait tenir la Vésicule biliaire (VB) revenons sur le phénomène énergétique évoqué dans un précédent chapitre : la circulation de l'énergie nourricière (Rong).

Nous y avons décrit une succession de marées énergétiques qui suivent des cycles circadiens directement liés au soleil et où nous avons une répartition sur 24h des douze méridiens d'organes, chacun d'eux ayant une plage horaire de deux heures où l'énergie nourricière y est à son maximum. La journée commence à 3h solaire avec le méridien du poumon, l'énergie Rong y est alors à son maximum dans ce méridien. À 5h elle passe dans le méridien du GI, à 7h dans celui de l'Estomac...

Cependant, nous n'avons pas relevé le fait que les taoïstes ont déduit de cette circulation une règle énergétique supplémentaire communément appelée « règle midi/minuit » ou « règle des 12h/24h ». Elle consiste à trouver de nouvelles relations entre organes basées sur la circulation de l'énergie nourricière. Nous vous avons décrit des plages de 2h où le méridien contient un maximum d'énergie nourricière, ce qui pourrait être comparé à la marée haute que nous observons sur les côtes de nos océans. Mais s'il y a marée haute, il y a nécessairement marée basse, et étant donné que nous sommes sur des cycles de 24h, un organe qui aura son maximum à une heure H connaîtra un minimum 12 heures plus tard, à l'heure H+12h. Ainsi, les taoïstes ont observés une relation particulière entre le Poumon (qui a son maximum entre 3h et 5h) et la Vessie (qui a son maximum 12h plus tard, entre 15h et 17h), entre le GI (5h-7h) et les Reins (17h-19h)...

Il y a certainement dans cette règle la notion de soutien entre organes de sorte que celui qui est à son maximum aide celui qui est alors, au même moment, à son minimum. Cette règle peut nous servir à la fois comme moyen de traitement en jouant sur cette énergie nourricière que comme moyen de diagnostic en nous intéressant à l'heure d'apparition d'un symptôme récurrent et en déduisant deux possibilités : soit il s'agit à cette heure d'un trouble de l'organe à marée haute, soit de celui à marée basse.

Pour être plus clair, s'il y a un symptôme particulier entre 3h et 5h, heure du Poumon, si nous raisonnons en énergie nourricière nous pourrions suspecter à la fois le Poumon car c'est son heure de marée haute, ou la Vessie car c'est son heure de marée basse et peut être que ce minimum d'énergie nourricière dans le méridien de Vessie est à l'origine de ce symptôme récurrent.

Ces précisions faites, revenons à la VB et au rôle qu'elle pourrait tenir vis-à-vis de la décision prise par le Cœur.

Il y a deux raisons qui nous poussent à nous concentrer sur cet organe. La première est qu'il est relié par la règle midi/minuit avec le Cœur, ce qui constitue un lien énergétique intime de suppléance en énergie nourricière. Ainsi, si le Cœur est faible, la VB soutiendra le Cœur, en retour, si la VB est faible c'est le Cœur qui le soutiendra.

Cependant, si la VB est trop faible elle nuira au Cœur aussi bien en étant trop demandeur aux heures où elle est à son minimum (aux heures du Cœur, entre 11h et 13h) qu'aux heures où elle est à son maximum mais qu'elle est tout de même trop faible pour pouvoir donner au Cœur en retour (aux heures où ce dernier est à son minimum 23h - 1h du matin). Ce schéma aura pour résultat d'avoir tendance à affaiblir le Cœur et donc à perturber ses fonctions énergétiques, notamment celle de formuler l'ordre à destination des Reins.

Pour résumer, la VB est importante vis-à-vis du Cœur car, en bon état, elle peut être un soutien en énergie nourricière.

La deuxième raison qui nous pousse à nous intéresser à la VB est qu'elle est décrite comme un organe de décision majeur. Dans le *Su Wen* chapitre 72 André DURON explique <sup>1</sup>: « *la vésicule biliaire a pour rôle la fonction de prendre une décision correcte et juste* ». Dans le cours « *la forteresse et des énergies perverses* » <sup>2</sup> la VB est présentée comme « *l'organe de décision. Dans notre château, elle sera représentée par la salle du conseil* »

Pour conclure, ces deux éléments (lien VB-C par midi/minuit et VB comme organe de décision) placent la VB comme un des acteurs pouvant influencer sur l'élaboration de l'ordre final car permettant une modulation de celui-ci afin de prendre la décision avec justesse. A ce titre, elle mérite qu'elle soit prise en compte dans nos différents bilans énergétiques et traitements en acupuncture vis-à-vis des émotions.

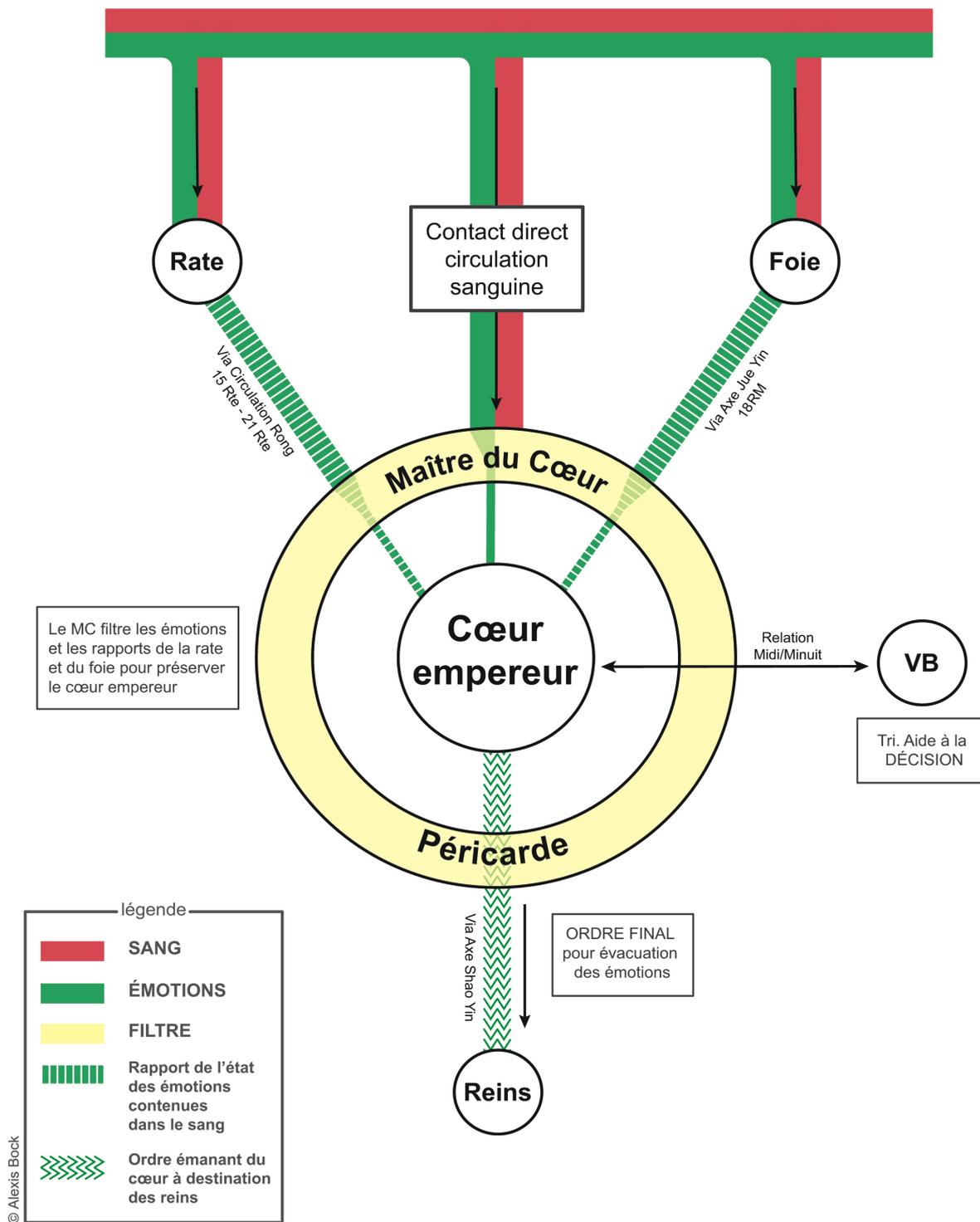
Nous vous proposons ci-dessous un schéma récapitulatif des mécanismes précités.

Qu'il s'agisse d'informations perçues directement par le Cœur au passage du sang, partagées entre Rate et Cœur, ou bien encore en provenance du Foie, c'est vers le Cœur que tout converge une fois filtré par le MC et d'où l'ordre final, pondéré par la justesse de décision de la VB, émane pour commander la fonction de diurèse des Reins. Une fois encore, la gestion des émotions repose sur l'axe Shao Yin.

---

<sup>1</sup> DURON, André (1998), *Su Wen*, 3 vols., Paris : Editeur Guy Trédaniel, vol. 3, p. 122

<sup>2</sup> CENTRE IMHOTEP (2012d), *Cours de 1ère année par Olivier HERVY : « La forteresse et les énergies perverses »*



*Figure 17 – Schéma modèle acupunctural partie 2 :  
Le Cœur ordonne au Reins l'évacuation de émotions contenues dans le Sang*

## Hypothèse n°6 : Vessie, réceptacle de la vitalité

Les principes physiques liés aux phénomènes de mémoire de l'eau nous ont permis d'émettre des hypothèses sur les mécanismes d'évacuation d'énergies incorrectes. En effet, l'eau en tant que support permet l'évacuation mécanique d'informations inutiles.

Mais le corps se sert-il de l'eau uniquement pour un stockage temporaire en vue d'une évacuation ? N'y aurait-il pas des mécanismes subtils qui reposeraient sur la capacité de l'eau à conserver des informations utiles ? Qu'en est-il de la stimulation des points de la première (principalement Yu du dos) et de la deuxième chaîne de Vessie (principalement les entités viscérales) en tonification ?

Nous avons vu précédemment la capacité de la Vessie à structurer l'eau pour y loger des informations incorrectes afin qu'elles soient évacuées par voie mécanique lors de la miction. Pour rappel, tout point d'acupuncture peut être stimulé soit par tonification, qui aura pour fonction d'amener/d'appeler l'énergie en un point, soit par dispersion, qui aura pour fonction de pousser l'énergie, de la faire circuler. L'hypothèse vue plus haut<sup>1</sup> et qui s'intéresse à la capacité d'évacuation par la vessie des énergies climatiques s'appuie sur la dispersion des points Bei Yu du dos.

Une autre hypothèse s'intéresse au phénomène qui suit la tonification de ces points Yu qui en pratique sont tonifiés par les acupuncteurs afin de nourrir les organes en énergies Yang. Cette nouvelle hypothèse est que l'eau contenue dans la Vessie est un réceptacle de l'énergie Yang. Ainsi, en stimulant les points Shu du dos, nous favoriserions le mécanisme naturel où l'organe puise de l'énergie Yang au méridien de vessie. Les urines contenues dans la vessie joueraient le rôle de batterie, elles permettraient le stockage de l'énergie en s'appuyant sur la structuration de l'eau. La nature Yang du méridien de Vessie, son emplacement dans le dos (qui est Yang par rapport à la partie antérieure de l'organisme), de son appartenance à la couche Tai Yang (« le plus grand Yang ») semble conforter l'idée d'un réceptacle en énergie Yang.

Elle peut également être nourrie par le fait qu'entre le nombril et le pubis nous retrouvons les points nourriciers (Mu et Mu de Manaka) des organes et fonctions les plus Yang de l'organisme tels que :

- 4RM (GUANYUAN) Mu de l'IG, qui appartient à l'axe Tai Yang, le grand Yang,
- 5RM (SHIMEN) Mu du TR qui appartient également à un axe Yang, vu comme creuset du FI permettant l'échauffement nécessaire au cycle de l'eau dans le corps en faisant s'élever l'eau et les liquides jusqu'au poumon,
- 3RM (ZHONGJI) Mu de la Vessie seconde partie de l'axe Tai Yang, le grand Yang,
- 6RM (QIHAI) Le point « mer de l'énergie » : source inépuisable de ressource en Qi.

Par ailleurs, dans bon nombre de traditions la zone entre le nombril et le pubis est très importante du point de vue de l'énergie :

---

<sup>1</sup> Hypothèse n°3 "Vessie émonctoire des énergies climatiques", p.43

- En arts martiaux, le Hara sorte de centre de gravité, de point de pivot, de centre autour duquel et à partir duquel les appuis et les mouvements trouvent leur origine se trouve dans cette zone entre nombril et pubis,

- En anatomie yogique, le chakra SWADHISTANA décrit comme chakra (centre énergétique dans la dialectique yogique) qui gouverne les liquides et qui est siège de la vitalité intérieure et morale<sup>1</sup>.

Enfin, cette hypothèse qui donne un rôle de réceptacle de l'énergie à la Vessie peut être confortée par la relation énergétique directe avec le Poumon, maître des énergies circulantes. Ils travailleraient en tandem avec le Poumon qui s'appuierait sur la Vessie et la vessie qui stockerait les énergies captées dans l'air par le poumon.

On retrouve alors la description de la forteresse des chapitres n°8 et 72 du Su Wen, auquel le cours<sup>2</sup> *La forteresse et les énergies perverses* fait référence, et où la Vessie, chef de la sous-préfecture est au service du Poumon, premier ministre. On comprend alors l'importance donnée au travail respiratoire que l'on retrouve dans les pranayama en Inde ou dans le Qi Gong et le Tàì Jí Quán en Chine dans la production et l'entretien de la vitalité.

Cette relation spécifique que nous proposons entre Poumon et Vessie, que l'on retrouve dans le modèle « Midi-Minuit » décrit au chapitre *Rôle de la Vésicule Biliaire* de ce mémoire (p. 56) peut également être étayée par la relation que ces deux organes ont avec le 6RM (QIHAI). En effet, dans ses commentaires sur ce point<sup>3</sup>, Philippe LAURENT explique que « *Le point a une autre fonction importante qui est d'accueillir le « Qi » du Poumon ; à chaque inspiration l'énergie de l'air doit descendre jusqu'au foyer inférieur (Xiajiao) pour le vitaliser* » Le lien entre Poumon et 6RM (QIHAI) est ici établi.

Concernant la relation entre 6RM (QIHAI) et Vessie, dans la traduction du Su Wen par André DURON au chapitre 8 nous trouvons <sup>4</sup>: « *la vessie a pour rôle la fonction du chef de la sous-préfecture, où s'emmagent les humeurs. Celles-ci ne peuvent être expulsées que sous l'action des énergies de la mer des énergies (qi hai)* »

Ces deux constats s'ajoutant à la fonction de « mer de l'énergie » du 6RM (QIHAI) confortent notre hypothèse que la Vessie est le réceptacle de l'énergie de l'air qu'elle thésauriserait dans les urines qu'elle contient sous forme de Yang Qi.

Ainsi en pratique, lorsque nous tonifions un point Bei Shu, par exemple celui de la Rate 20V (PISHU), le Yang que nous retrouvons sur le méridien de Rate provient selon cette hypothèse de l'énergie stockée dans l'eau des urines contenues dans la Vessie.

---

<sup>1</sup> FERRER, Lucien (1950), *Etude et Pratique du HATHA-YOGA par l'image*, Paris : Editeur Lucien Ferrer, Tome I p. 29

<sup>2</sup> CENTRE IMHOTEP (2012d), *Cours de 1ère année par Olivier HERVY* : « *La forteresse et les énergies perverses* »

<sup>3</sup> LAURENT, Philippe (2010, 2è ed.), *L'esprit des points*, p. 546

<sup>4</sup> DURON, André (1998), *Su Wen*, 3 vols., Paris : Editeur Guy Trédaniel, vol. 1, p. 90

Il en va de même pour les entités viscérales des 5 zang dont les points sont tous situés sur la seconde chaîne de Vessie. Les chinois n'ayant pas décrit de symptôme d'entité viscérale en excès, il n'y a *a priori* pas de raison de disperser leurs points de commande. Cependant dans le cas de traitement émotionnel incluant une lésion de l'entité, la tonification de son point de commande, par exemple dans le cas du Cœur le 44V (SHENTANG), permettra de nourrir le Shen et de lui redonner une énergie correcte.

**TROISIÈME PARTIE**

**PERSPECTIVES THÉRAPEUTIQUES**

**et de**

**RECHERCHE**

**en**

**ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE**

### 3ÈME PARTIE :

## PERSPECTIVES THÉRAPEUTIQUES EN ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE

### 18V (GANSHU) : Point clé de la diurèse

Après cette théorie qui inclut dans le traitement des énergies climatiques et des émotions, les organes comme le Cœur, la Rate, le Foie, le Maître Cœur, la Vésicule biliaire et enfin les émonctoires énergétiques que sont les organes de l'élément Eau à savoir les Reins et la Vessie, il semble intéressant de se pencher sur les perspectives thérapeutiques que nous pourrions en déduire.

Mais comment relier tous ces organes entre eux ainsi qu'aux mécanismes physiques liés à la mémoire de l'eau pour en tirer des traitements ?

Dans le chapitre 24 du Su Wen<sup>1</sup> est décrit une répartition des points Yu du dos originale comparée à celle communément admise par l'acupuncture moderne. A l'aide d'une tige d'herbe on forme un triangle équilatérale dont chaque côté est égal à un quart de la distance entre les mamelons soit environ deux cùn 寸 (cette mesure correspond à un pouce et est utilisée comme unité de mesure proportionnelle du patient) « on se [sert] désormais de ce triangle, pour déterminer les points [Yu] du dos de la façon suivante : On pose l'un des trois angles verticalement et dans l'axe de la colonne vertébrale, sur la première vertèbre dorsale. Les deux autres angles se trouvant latéralement, au dessous de cette première vertèbre. Les deux endroits où se trouvent les points de ces deux derniers angles, sont les emplacements des points [Yu] des poumons. Si on déplace ce triangle de un degré vers le bas, c'est-à-dire qu'on le fait descendre d'une distance qui correspond à sa hauteur selon l'axe symétrique ; les endroits correspondants à ces deux angles inférieurs seront les points [Yu] du cœur. Un degré encore, ce seront les points [Yu] du foie à gauche et celui de la rate à droite, et un degré de plus, ce seront les points [Yu] des reins. Tout ceci s'appelle les points [Yu] des cinq zang et leurs mesures à prendre pour l'application du moxas et de l'acupuncture. »

Ainsi en plaçant le triangle sous T1 (première vertèbre thoracique, anciennement dorsale) les angles inférieurs sont au niveau de T3 et coïncident avec les 13V (FEISHU). En faisant correspondre le premier degré en dessous, c'est-à-dire en décalant le triangle au niveau de T3 les extrémités inférieures se retrouvent au niveau de T5 et coïncident avec les 15V (XINSHU). Le degré suivant amène les extrémités inférieures au niveau de T7 et font correspondre les angles inférieurs avec les 17V (GESHU). Enfin, placé sous T7, les extrémités inférieures arrivent au niveau de T9 et coïncident avec les 18V (GANSHU).

La répartition donnée dans ce chapitre du Su Wen nous donne la répartition suivante : Le 13V correspond au P, le 15V au C, le 17V de gauche avec le F, le 17V de droite avec la Rte à droite, le 18V avec les Reins.

---

<sup>1</sup> DURON, André (1998), *Su Wen*, 3 vols., Paris : Editeur Guy Trédaniel, vol. 1, p. 256-257

Le tableau ci-après récapitule cette disposition en comparaison avec celle admise dans l'acupuncture moderne.

Etage Vertébral	Point de Vessie	Correspondance avec l'organe Su Wen chapitre 24	Correspondance moderne avec l'organe
T3	13V (FEISHU)	P	P
T5	15V (XINSHU)	C	C
T7	17V (GESHU)	F à gauche Rte à droite	Diaphragme
T9	18V (GANSHU)	R	F

*Figure 18 – Tableau récapitulatif de la répartition des points Yu du dos selon le chapitre 24 du Su Wen en comparaison avec la répartition moderne*

Notons que pour les 13V Yu du Poumon et 15V Yu du Cœur cette répartition coïncide avec celle communément admise par la communauté acupuncturale contemporaine ainsi qu'avec les noms des points FEISHU et XINSHU.

Cependant pour ce qui est du 17V (GESHU), le Yu du diaphragme nous constatons une différence car nous retrouvons la Rte et le F. Ceci pourrait s'expliquer par la relation de ces deux organes avec le Sang (rôle d'hématopoïèse lors de la vie fœtale voire de la vie adulte en cas de déficience de la moelle rouge mais surtout de filtration du sang...) et le fait que le 17V est un point de purification (Hui) du Sang et même considéré comme le point Yu du Sang (« extractif »)<sup>1-2</sup>

Nous ne tenons pas à nous attarder sur ce point mais sur celui qui vient : le fait de placer le triangle équilatérale sous D7 fait correspondre les deux sommets de bases avec le 18V (GANSHU), c'est-à-dire le Yu du Foie.

Ce chapitre du Su Wen nous indique donc une relation entre le Foie et les Reins ainsi qu'avec la Vessie (puisque'il s'agit d'un point de Vessie)

Jean Motte dans son cours sur les glandes endocrines <sup>3</sup> décrit le 18V, du fait de sa relation avec les Reins (cf. chapitre 24 du Su Wen que nous venons d'étudier), comme le point clé (sorte de point d'activation de la fonction) des glandes surrénales.

Quand nous connaissons le rôle déterminant des surrénales sur la fonction diurétique rénale, il apparaît que le 18V est incontournable de tout traitement à visée « extractive ».

(pour comprendre les guillemets, reportez-vous à l'hypothèse n°4 – *Précision sur la notion d'extraction* (p. 44) qui traite de cette notion via les points Yu du dos).

<sup>1</sup> LAURENT, Philippe (2010, 2è ed.), *L'esprit des points*, p. 273

<sup>2</sup> MOTTE, Jean (2014, 2è éd.), *Vade-Mecum d'Acupuncture Traditionnelle*, p. 403

<sup>3</sup> CENTRE IMHOTEP (2014), Cours de 3è année : « *Le triple réchauffeur et les glandes endocrines* »

En effet, tonifier le point 18V (GANSHU) revient à :

- Activer la fonction surrénalienne et donc la diurèse.

- Renforcer le Foie en Yang correct. Ce qui aurait pour incidence de stimuler la remontée d'informations sur l'état des lieux des émotions sanguines, celle émanant du Foie et à destination du Cœur. L'ensemble du processus de l'élaboration de l'ordre se verrait ainsi stimulé.

- Tonifier le méridien de Vessie dans son ensemble car, comme tout méridien, tonifier un point met de toute façon en résonnance ce méridien, quelque soit le point stimulé. Ainsi ce serait la fonction organique de la Vessie qui serait stimulée, fonction principalement de concentration des urines sur le plan physiologique et de structuration des urines sur le plan énergétique

- Relier les trois organes cités précédemment : surrénales/Reins, Foie et Vessie

L'hypothèse que nous émettons est que le 18V (GANSHU) devrait, en théorie (car nous n'avons pas eu le temps de le pratiquer suffisamment en clinique), être inclus dans les traitements à visée extractive aussi bien s'il s'agit de climats que d'émotions en excès. En effet, du fait de sa capacité de stimulation des surrénales, du Foie et de la Vessie, c'est toute la chaîne de structuration des urines, au niveau du Rein pour les émotions aussi bien qu'au niveau de la Vessie pour les climats, qui est stimulée. Il devrait être d'autant plus choisi pour le traitement des émotions car son lien avec le Foie stimule l'ensemble du processus d'élaboration de l'ordre émanant du Cœur et à destination des Reins, et facilite par là une juste évacuation des émotions.

Par ailleurs, les hypothèses soulevées précédemment dans ce mémoire, notamment celles sur la répartition entre Vessie et Reins de la gestion des énergies climatiques et émotionnelles (hypothèses n°2 et n°3), sont en accord avec le modèle de traitement des émotions et entités viscérales par l'acupuncture développé par Jean Motte et enseigné<sup>1</sup> depuis 2014.

En effet, cette nouvelle approche du traitement des émotions repose principalement sur l'axe Shao Yin en traitant, d'une part, le Cœur selon 4 tableaux émotionnels (Chaleur interne, Chaleur, Froid interne, Froid) et les points qui leurs sont associés (9C (SHAOTONG), 8C (SHAOFU), 4C (LINGDAO) et 3C (SHAOHAI)) et, d'autre part, les Reins en renforçant systématiquement le Zhi 志 (entité viscérale contenue dans les Reins, la Volonté) via le 52V (ZHISHI) « logis du Zhi » afin de redonner la volonté de gérer ses émotions mais aussi de rétablir la verticalité en redonnant à l'axe Shao Yin l'assise, le lestage de l'Eau (les Reins appartiennent à l'élément Eau, 水 shuǐ) qui permet au Feu (le Cœur appartient à l'élément Feu, 火 huǒ) de s'élever correctement. Le 18V par

---

<sup>1</sup> CENTRE IMHOTEP (2014b), *Cours de 2ème année : « Les entités viscérales »*

son action sur les surrénales/Reins, le Foie et la Vessie qu'il sous-tend s'inscrire dans l'axe de cette approche de traitement des émotions.

Concernant les entités viscérales, comme nous l'avons décrit dans l'hypothèse n°6 (p. 59) les chinois n'ayant pas décrit de symptôme d'entité viscérale en excès, il n'y a *a priori* pas de raison de disperser leurs points de commande. Au contraire, étant donné que la mécanique des émotions en excès conduit à une lésion de celles-ci et donc à leur affaiblissement, il est tout à fait conseillé de nourrir en énergie Yang en s'appuyant sur la Vessie réceptacle de l'énergie.

Quoi qu'il en soit, le 18V (GANSHU) semble être le point incontournable pour stimuler ou rétablir les fonctions d'évacuations d'énergies incorrectes par les voies urinaires. Il résume quasiment à lui seul l'ensemble de l'exposé fait dans ce mémoire.

Toutefois, il convient de s'intéresser à d'autres points en lien avec les hypothèses soulevées. En effet, nous avons étudiés les différents circuits qui permettent au Cœur empereur de s'informer, d'élaborer son ordre puis de le transmettre.

Ces différentes étapes s'appuient sur des organes intermédiaires ainsi que des voies de communications dont l'état ne peut qu'influer sur l'ordre final.

Les points à étudier sont donc en lien avec la formation puis le transit de ces informations, les éventuels filtrages et enfin la réception de ces informations.

Nous choisissons d'en suivre le cheminement pour trouver d'autres idées de traitement. Cependant, il s'agit de pistes de recherche, des idées qui sont partagées. Nous nous excusons par avance de ne pas avoir eu le temps de plus approfondir les chapitres qui suivent.

## **AUTOUR DU MODÈLE ACUPUNCTURAL**

### **Informations directement prises par le Cœur, communication avec les Reins au sein de l'axe Shao Yin et rôle de la Vésicule biliaire**

Dans cette partie nous nous intéresserons à différentes pistes de recherches en commençant d'abord par les informations prises par le Cœur directement du sang, via le filtre MC, sans passer par les autres organes comme la Rate ou le Foie.

Ensuite, nous étudierons les points ayant un rôle dans la communication/transmission de l'ordre émanant du Cœur et à destination des Reins qui mériteraient d'être approfondis mais aussi ceux propres aux Reins qui auraient un rôle sur la bonne réception/interprétation de l'ordre tout comme de points stimulants les fonctions diurétiques que ce soit sur un plan physiologique, énergétique ou symbolique.

Enfin nous nous intéresserons aux points qui mettent en jeu la VB dans son rôle d'aide au Cœur dans l'élaboration de l'ordre à destination des Reins.

Pour commencer, les points nourriciers du Cœur mais aussi certains de son propre méridien à la symbolique particulière apparaissent comme les premières pistes de futures recherches.

Ensuite les points sur la communication/transmission de l'ordre à destination des Reins. Nous avons vu que cet ordre passait par l'axe Shao Yin et c'est pourquoi le point nœud de cet axe, le 23RM (LIANQUAN), semble incontournable (les points nœuds piqués en dispersion sont connus des acupuncteurs pour leur effet harmonisateur entre deux organes d'un même axe énergétique et donc, dans notre cas au sein de l'axe Shao Yin, entre le C et le R).

Mais notons également le 3C (SHAOHAI) et le 6C (YINXI) respectivement nommés « Mer du Shao Yin » et « Tsri (point d'urgence) du Shao Yin » qui du fait de leur nom semblent tout indiqués.

Philippe LAURENT explique<sup>1</sup> que le 5C (TONGLI) « traite les mictions avec urines jaunes qui brûlent et réharmonise Cœur et Rein, (trac par exemple) » le lien avec les urines mais surtout la fonction de réharmonisation du Cœur et du Rein en cas de trac et donc de gestion des émotions semble nous indiquer ce point.

Enfin, les points nourriciers du Rein mais aussi certains de son propre méridien à la symbolique particulière sont à étudier.

D'autre part, sur la fonction diurétique au niveau du Rein, les points 1R (YONGQUAN), 2R (RANGU), 7R (FULIU) et 8R (JIAOXIN) décrits par G. Soulié de Morant<sup>2</sup> semblent tout à fait appropriés. En effet, il semblerait qu'ils aient une action aussi bien sur les fonctions de sécrétion, réabsorption et excrétion.

*« En Science de l'Énergie, deux points [8R (JIAOXIN) et 2R (RANGU)] agissent sur la quantité de l'eau ; dispersés, ils l'augmentent; tonifiés, ils la diminuent; et cela sans modifier la quantité des solides, de sorte que plus ils sont dispersés et plus les urines sont incolores. Deux autres points [7R (FULIU) et 1R (YONGQUAN)] agissent sur la couleur, l'odeur ; ils excitent donc excrétion et sécrétion, mais ne diminuent en rien la proportion du liquide, c'est-à-dire n'excitent pas une réabsorption d'eau. Tonifiés, ils augmentent la couleur et l'odeur, donc les solides. Dispersés, ils les diminuent »*

Enfin, comme nous l'avons étudié précédemment, la VB est un incontournable de la genèse de l'ordre final faite par le Cœur. Ainsi tout point nourricier de ce méridien, qu'il appartienne au méridien de VB ou non, serait intéressant à étudier. D'autre part, des points de VB à la symbolique particulière et traitant de sa relation au Cœur, de la notion de message ou de décision seraient intéressants à étudier.

---

<sup>1</sup> LAURENT, Philippe (2010, 2<sup>e</sup> ed.), *L'esprit des points*, p. 201

<sup>2</sup> SOULIÉ de MORANT, George (1957), *L'acupuncture chinoise - la tradition chinoise classifiée, précisée*, IV tomes, Editions Jacques Lafitte, tome III p. 302

## Informations émotionnelles allant du Foie vers le Cœur

Le rapport de l'état émotionnel sanguin destiné au Cœur et émis par le Foie dépend de sa capacité à s'informer correctement, les points nourriciers de cet organe mais aussi certains de son propre méridien à la symbolique particulière apparaissent comme les premières pistes de futures recherches.

Le 8F (QUQUAN) en plus d'être le point de nature Eau du Foie est décrit par Philippe LAURENT<sup>1</sup> comme « *[dégageant] la Vessie* ». On retrouve le lien entre Foie et diurèse qui agit naturellement sur la miction.

Par ailleurs, si nous nous intéressons aux entités viscérales, nous pourrions trouver de nouvelles pistes de recherche. A ce propos, l'entité viscérale contenue dans le Foie est dénommée Hun et est décrite comme « l'ombre du Shen (entité viscérale du Cœur) ». La notion de rapport du Foie de l'état des émotions dans le Sang à destination du Cœur afin que ce dernier commande la diurèse développée jusqu'ici permet une nouvelle approche dans l'interprétation de cette citation. En effet, le Foie en tant que suppléant du Cœur pourrait être considéré comme son ombre plus peut-être que la Rate dont le rapport au Sang, bien qu'important, est moins intime.

Mais revenons au chemin que parcourt les informations en provenance du Foie. Une fois l'état des lieux élaboré dans le Foie, la communication de celui-ci vers le MC via l'axe Jue Yin porte tout naturellement notre attention sur le 18JM, point nœud de cet axe (les points nœuds piqués en dispersion sont connus des acupuncteurs pour leur effet harmonisateur entre deux organes d'un même axe énergétique et donc, dans notre cas au sein de l'axe Jue Yin, entre le F et le MC).

Enfin, comme nous l'avons déjà décrit précédemment au chapitre *Rôle du Maître du Cœur* (p. 54), le MC tamis du Cœur a un rôle déterminant dans le filtrage des émotions en direction du Cœur. Le bon état de fonctionnement du MC est donc déterminant et tout comme pour le Foie les points nourriciers du MC ou ceux propres à ce méridien et à la symbolique particulière comme le 5MC (JIANSHI) est décrit par Philippe LAURENT<sup>2</sup> comme « *messenger du Cœur* » sont à étudier.

Enfin, une fois arrivé au Cœur, nous retrouvons les points du Cœur et ceux en lien avec les Reins vus précédemment.

---

<sup>1</sup>LAURENT, Philippe (2010, 2<sup>e</sup> ed.), *L'esprit des points*, p. 484

<sup>2</sup> *Idem*, p. 378

### **Informations émotionnelles allant de la Rate vers le Cœur**

Nous avons vu précédemment que le lien entre Rate et Cœur reposait sur la boucle que fait l'énergie nourricière dans sa circulation circadienne (1Rte-15Rte-C organe-15Rte-21Rte- C organe- 1C) et nous sommes concentrés sur l'interprétation du 15Rte (DAHENG). Par ailleurs, nous avons soulevé en fin de chapitre l'intérêt de l'étude du 21Rte (DABAO) tout comme de la relation Rate-Cœur par l'entité viscérale du ciel postérieur, le SI.

Il s'agit donc d'étudier ces deux aspects en plus des points nourriciers de la Rate et de la symbolique des autres points propres à son méridien ou à la fonction étroite avec le Sang comme par exemple le 10Rte (XUEHAI) « mer du Sang ».

# **CONCLUSION**

## CONCLUSION

Nous souhaiterions commencer cette conclusion par un récapitulatif de ce que nous a apporté l'étude des mécanismes physiques liés à la mémoire de l'eau dans notre compréhension et dans notre pratique de l'acupuncture traditionnelle.

L'eau, pouvant être utilisée comme support de l'information dans le vivant par le phénomène de structuration, est un des moyens matériels qu'utilise notre organisme pour évacuer les énergies incorrectes.

Les organes tels que la Vessie et les Reins ont la capacité de structurer l'eau des urines afin d'y loger les énergies incorrectes pour qu'elles soient évacuées par voie mécanique, au sein des urines, lors de la miction.

Les Reins ont la gestion de l'évacuation des émotions. Lors de la formation des urines qui consiste à tirer de l'eau, des ions et des composés organiques à partir du sang, les Reins y tirent également les émotions en excès (afin que ce dernier retrouve un équilibre émotionnel stable) et les inscrivent dans les urines en structurant ces dernières. Le Sang, support des émotions, se retrouve ainsi nettoyé et permet la conservation ou le retour à un équilibre émotionnel stable.

Ce mécanisme d'évacuation est la suite de celui de la gestion des émotions. Cette gestion est naturellement effectuée par le Cœur empereur qui, correctement informé par ses conseillers en relation intime avec le Sang que sont le Foie, la Rate, et le MC et justement aidé dans sa décision par la VB, élabore un ordre à destination des Reins sur le bon équilibre émotionnel sanguin à atteindre. Cet ordre passe par l'axe Shao Yin dont on retrouve ici le rôle éminemment émotionnel.

La Vessie quant à elle reçoit les urines primaires, fruit du travail des Reins, chargées en émotions à évacuer. Lors de la concentration physiologique des urines qu'elle opère, la Vessie, en procédant à une seconde structuration, y adjoint les énergies de type climatique en excès afin de procéder à leur évacuation, comme pour les émotions, par voie mécanique via les urines lors de la miction.

Ces énergies climatiques, la Vessie les a reçues sur son méridien par les points Bei Yu des organes. Chaque organe purge ses énergies climatiques en excès sur le méridien de Vessie par l'intermédiaire de son point Bei Yu. La Vessie, apparaît comme le collecteur des énergies climatiques incorrectes et est également l'organe majeur de leur évacuation. Elle est donc l'interface entre l'interne et l'externe. Cette idée est appuyée par le fait qu'elle appartient à la couche énergétique Tai Yang (couche la plus superficielle et donc en lien avec l'externe).

Mais le travail de la Vessie n'est pas que d'évacuer. Sa relation avec le 6RM (QIHAI) la révèle également comme réceptacle de la vitalité. Elle utilise aussi l'eau des urines comme lieu de stockage et comme source de l'énergie. C'est elle qui permet de thésauriser le Qi de l'air en provenance du Poumon, premier ministre, auquel la Vessie, chef de la sous-préfecture, doit allégeance.

De ces constats nous avons proposé des perspectives thérapeutiques. Le point 18V GANSHU en tant que point clé des surrénales nous est apparu comme la synthèse des hypothèses précédemment abordées.

Par ailleurs, l'importance de la fonction rénale qu'appuient les hypothèses soulevées dans ce mémoire nous amène, entre autres, à aborder avec beaucoup d'attention le travail clinique poussé de George Soulié de Morant. Sa description des points 1R, 2R, 7R et 8R nous les présente comme des régulateurs majeurs de la fonction diurétique.

Ensuite ces hypothèses s'incluent tout à fait dans l'axe d'approche du modèle de traitement des émotions que propose Jean Motte centré sur les organes de l'axe Shao Yin. De plus, elles nous ont ouvertes de nouvelles pistes de recherche notamment sur les organes en lien avec les mécanismes d'élaboration de l'ordre de diurèse.

Enfin, comme nous l'avons constaté, à la manière de la lumière au siècle dernier, l'eau s'avère aujourd'hui être un des moteurs de la recherche scientifique dans le sens qu'elle met à rude épreuve les modèles actuels poussant par là même à leur perfectionnement et donc leur évolution. Mais, comme le montre le livre *Aqua Incognita*<sup>1</sup>, malgré le savoir accumulé et le développement de notre technologie, les scientifiques ne sont pas plus capables aujourd'hui que leur ancêtre et collègue Galilée il y a quatre siècles de répondre à la question : pourquoi la glace flotte-t-elle sur l'eau ? L'étude d'une substance si mystérieuse ne peut être que féconde.

Appliqué au vivant, et se rapprochant également de l'acupuncture traditionnelle, l'étude d'autres phénomènes physiques comme les rayonnements électromagnétiques ultra ténus, aussi appelés *biophotons*, révéleraient que les organismes vivants sont parcourus par des champs électromagnétiques structurants, organisateurs au sein du corps et qui une fois perturbés provoqueraient des désordres fonctionnels qui, s'il perduraient finiraient par léser les tissus. Les cellules communiqueraient entre elles par la lumière. La comparaison avec les lois de l'énergétique et la circulation des méridiens d'acupuncture, ou devrions-nous dire « canaux d'acupuncture » pour appuyer leur dimension tridimensionnelle, semble évidente. On ne peut que se réjouir de la démarche de scientifiques sincèrement ouverts aux traditions tels que Van Wijk qui utilisent, entre autres, les modèles traditionnels acupuncturaux pour orienter leurs recherches<sup>2</sup>. Science et Tradition ne sont-elles pas ici réconciliées ?

Pour conclure, la dimension quantique des mécanismes physiques liés à l'eau et la lumière révèle l'importance des médecines informatives telle que l'acupuncture,

---

<sup>1</sup> NINHAM, Barry W., LO NOSTRO Pierandrea (2014), *Aqua Incognita: Why Ice Floats on Water and Galileo 400 Years on*, Editions : Connor Court Publishing

<sup>2</sup> Van WIJK R., SOH K.-S., and Van WIJK, E. P. A. (2007), *Anatomic characterization of acupuncture system and ultra-weak photon emission*. Asian J. of Physics 16(4): 443-474

Van WIJK R., Van der GREEF J., and Van WIJK E. P. A. (2010) *Human ultraweak photon emission and the Yin Yang concept of Chinese Medicine*, J. Acupunct. Meridian Stud. 3 (4): 221-231

l'homéopathie et autres thérapies subtiles et les présente comme des réponses incontournables et très prometteuses face aux maladies émergentes.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AUTEROCHE, Bernard et NAVAILH, P. (1998), *Le Diagnostic en Médecine Chinoise*, Paris : Edition Privée du CCREAT

BARTHOLOMEW, Alick (2014, 3e édition), *Le Génie de Viktor Schauberg : Et si la pénurie d'eau et d'énergie était un faux problème ?*, Paris : Le Courrier du Livre

De BARY, T. (1981), *Neo-Confucian Orthodoxy and the Learning of the Mind and Heart*, New York: Columbia University Press

BERTHELOT, Louis et WARNET, Jacqueline, (2011), *les secrets de l'intestin, filtre de notre corps*, Paris : Albin Michel

BENVENISTE, Jacques (2005), *Ma vérité sur la mémoire de l'eau*, Paris : Albin Michel

BOISLÈVE, Jacques B. (2010), *Structure et propriétés de l'eau*, [en ligne], consulté le 06 avril 2011 sur :  
<http://www.sante-vivante.fr/IMG/pdf/SV-EAU.pdf>

CASANOVAS, Thierry (2014a), *La base de l'hygiénisme, niveau 1*, 10 DVD, couleur, Montescot : Régénère

CASANOVAS, Thierry (2014b), *Cours niveau 2 « Iridologie hygiéniste »*, [document papier], Montescot : Régénère

CENTRE IMHOTEP (2012b), *Cours de 1ère année par Jean MOTTE : « Les axes énergétiques : équilibre du Sang et du Souffle »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

CENTRE IMHOTEP (2012c), *Cours de 1ère année par Jean MOTTE : « Cosmogonie Taoïste »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

CENTRE IMHOTEP (2012d), *Cours de 1ère année par Olivier HERVY : « La forteresse et les énergies perverses »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

CENTRE IMHOTEP (2013a), *Cours de 2ème année par Jean MOTTE : « Les entités viscérales »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

CENTRE IMHOTEP (2013b), *Cours de 2ème année par Sophie MOREAU : « Tsang et Fu »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

CENTRE IMHOTEP (2014a), *Cours de 3ème année par Jean MOTTE : « Le triple réchauffeur et les glandes endocrines »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

CENTRE IMHOTEP (2014b), *Cours de 2ème année par Jean MOTTE : « Les entités viscérales »*, [document papier], Paris : Centre Imhotep

- COLIN, Jacques (1997), *L'insoutenable vérité de l'eau*, Paris : Editeur Guy Trédaniel
- DURON, André (1998), *Su Wen*, 3 vols., Paris : Editeur Guy Trédaniel
- EDELMAN, G. & TONONI, G. (2000), *A Universe of Consciousness*, NY: Basic Books
- FERRER, Lucien (1950), *Etude et Pratique du HATHA-YOGA par l'image*, Paris : Editeur Lucien Ferrer, Tome I
- HENRY, Marc (2014a), *Eau et électromagnétisme, le point de vue de la science* [video], YouTube, consulté le 20 mai 2015 sur :  
<https://www.youtube.com/watch?v=bH9FiHuHieo>
- HENRY, Marc (2014b), *Conférence de Marc Henry du 05/04/2014 à Nice* [vidéo], YouTube, consulté le 20 mai 2015 sur :  
<https://www.youtube.com/watch?v=dNjCWRjhUj0>
- HENRY, Marc (2016), *L'eau et la physique quantique*, France – éditions Dangles
- HILL, Sandra (2014), "The Five Spirits" in *Monkey Press* [en ligne], consulté le 1<sup>er</sup> juin 2014 sur <http://www.monkeypress.net/blog/aspects-of-spirit>
- KUHN, Thomas S. (1983) (1<sup>re</sup> éd. 1962, révision 1970), « L'acheminement vers la science normale » in *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris : Flammarion, coll. « Champs »
- LAURENT, Philippe (2010, 2<sup>e</sup> éd.), *L'esprit des points*, Paris : Editions You Feng
- MACIOCIA, Giovanni (2012), "Shen and Hun: the Psyche in Chinese medicine", in *Giovanni Maciocia* [en ligne], consulté le 1<sup>er</sup> juin 2015 sur  
<http://maciociaonline.blogspot.fr/2012/11/shen-and-hun-psyche-in-chinese-medicine.html>
- MOTTE, Jean (2014, 2<sup>e</sup> éd.), *Vade-Mecum d'Acupuncture Traditionnelle*, Paris : Guy Trédaniel
- OLIVAUX, Yann (2010), *La nature de l'eau*, Belgique: Editeur Résurgences
- OLIVAUX, Yann et HENRY, Marc (septembre 2013) *Structuration de l'eau en domaine de cohérence* [en ligne], consulté le 22 février 2016 sur  
<https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>
- POPOVA, Anastaysia (2012), *Water, le pouvoir secret de l'eau*, DVD, couleur, Paris : Jupiter Communications
- POPP, Albert (1989), *Biologie de la lumière: bases scientifiques du rayonnement cellulaire ultra-faible*, M. Pietteur, 1989

ROCHAT de la VALLEE, Elisabeth (2008), « Esprits », in *Le Sacré en Chine*, Paris : Brepols, Homo Religiosus : pp. 75-96, consulté le 1<sup>er</sup> juin 2014 sur : [http://www.elisabeth-rochat.com/docs/01\\_esprits.pdf](http://www.elisabeth-rochat.com/docs/01_esprits.pdf)

ROUSSEL, Adrien (2008), *Lexique raisonné de médecine traditionnelle chinoise, version 2.0*, mtc.co.online.fr [en ligne], consulté le 16 juin 2015 sur : <http://mtc.co.online.fr/lexique.html>

SAKON, Gérard (dir.) (1991), « L'eau, volume I : Trames, boucles et turbulences » in *Sciences du vivant n°2*, Paris : Arys

SAKON, Gérard (dir.) (1991), « L'eau, volume II : Flux, souffles et vibrations » in *Sciences du vivant n°3*, Paris : Arys

Savoir plus sur la médecine (2012), *Structure et fonctionnement du rein (formation de l'urine)* [vidéo], YouTube, consulté le 18 juin 2015 sur : [https://www.youtube.com/watch?v=jsW3r5z\\_CLo](https://www.youtube.com/watch?v=jsW3r5z_CLo)

SOULIÉ de MORANT, George (1957), *L'acupuncture chinoise - la tradition chinoise classifiée, précisée*, IV tomes, Editions Jacques Lafitte

SOULIÉ de MORANT, George (1971, 1<sup>ère</sup> édition 1934) *Précis de la vraie acupuncture chinoise*, Editions Mercure de France

SOUVIGNET, Mylène (2014), *L'eau, un être sensible: Ou comment le mouvement insuffle la Vie ?*, BoD - Books on Demand

STOUFF, Pierre (2007), *Au-delà de la cellule* [document en ligne] consulté le 26 sept. 2016 sur : <http://pst.chez-alice.fr/o2la2lac.htm>

VODAFLOR, [site internet] : <http://vodaflor.com/> [vidéos et textes]

## LISTE DES FIGURES

### **1ÈRE PARTIE :**

- 1 – L'eau dans le corps humain ..... 13**  
[En ligne], consulté le 20 juin 2015 sur :  
<http://www.api-movie.fr/l-eau-cette-inconnue/>
- 2 – Tableau sur la composition d'une cellule d'Escherichia coli ..... 14**  
D'après HENRY, Marc (2014), *Eau et électromagnétisme, le point de vue de la science* [vidéo] (3'25") consulté le 20 juin 2015 sur :  
<https://www.youtube.com/watch?v=bH9FiHuHieo>
- 3 – La molécule d'eau ..... 15**  
[En ligne] consulté le 20 juin 2015 sur :  
[http://crdp.ac-amiens.fr/enviro/eau\\_maj\\_detail\\_p1\\_1.htm](http://crdp.ac-amiens.fr/enviro/eau_maj_detail_p1_1.htm)
- 4 – Liaisons électriques entre atomes et leur valeur énergétique moyenne ..... 16**  
Réalisation Alexis BOCK d'après Wikipédia, consulté le 20 juin 2015 sur :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Liaison\\_chimique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liaison_chimique)
- 5 – Liaison hydrogène entre deux molécules d'eau ..... 17**  
[En ligne], consulté le 20 juin 2015 sur :  
[http://www.ac-grenoble.fr/loubet.valence/userfiles/file/Disciplines/Sciences/SPC/1S/Cours/cohesion\\_solide/co/liaison\\_hydrogene.html](http://www.ac-grenoble.fr/loubet.valence/userfiles/file/Disciplines/Sciences/SPC/1S/Cours/cohesion_solide/co/liaison_hydrogene.html)
- 6 – Liaisons hydrogène entre plusieurs molécules d'eau ..... 17**  
Idem Figure 5
- 7 – Cluster autour d'une macromolécule d'eau avant et après dilution ..... 24**  
Extraite de la vidéo : « Images Sonores d'Eau » d'Alexandre LAUTERWASSER,  
Editions Alternature
- 8 – Banc de poissons et vol d'étourneaux illustrant la notion de domaine de cohérence quantique ..... 24-25**  
[En ligne], consulté le 20 août 2016 sur :  
<https://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html>
- 9 – Proportion d'eau cohérente en fonction de la température ..... 25**  
Idem Figure 8
- 10 – Molécules d'eau libres et d'autres formant des domaines de cohérence ..... 28**  
Idem Figure 8
- 11 – Multiples molécules d'eau d'une part organisées en domaines de cohérence et d'autre part non-organisées ..... 29**  
Idem Figure 8

### **2ÈME PARTIE :**

- 12 – Différentes catégories classées dans les 5 éléments ..... 36**  
D'après MOTTE, Jean (2014, 2è éd.), *Vade-Mecum d'Acupuncture Traditionnelle* p. 183.
- 13 – Mécanique de lésion des entités viscérales par les émotions ..... 38**  
Réalisation : Alexis Bock

<b>14 – Schéma du modèle acupunctural partie 1 : Évacuation des énergies incorrectes par les urines .....</b>	<b>49</b>
Conception : Alexis BOCK ; Réalisation : Syndo TIDORI	
<b>15 – Extraits du cheminement de l'énergie nourricière Rong .....</b>	<b>52</b>
Réalisation : Alexis BOCK	
<b>16 – Rôle du MC dans la filtration des informations émotionnelles sanguines .....</b>	<b>56</b>
Conception : Alexis BOCK ; Réalisation : Syndo TIDORI	
<b>17 – Schéma du modèle acupunctural partie 2 : Le Cœur ordonne au Reins l'évacuation de émotions contenues dans le Sang .....</b>	<b>59</b>
Conception : Alexis BOCK ; Réalisation : Syndo TIDORI	
<b><u>3ÈME PARTIE :</u></b>	
<b>18 – Répartition des points Yu du dos selon le chapitre 24 du Su Wen en comparaison avec la répartition moderne .....</b>	<b>65</b>
Réalisation : Alexis Bock	

## ANNEXES

	<b>BOIS</b>	<b>FEU</b>	<b>TERRE</b>	<b>MÉTAL</b>	<b>EAU</b>
<b>Céréales</b>	Blé	Riz	Maïs	Avoine	Pois, soja
<b>Climats</b>	Vent, doux	Chaleur	Humidité	Sècheresse	Froid
<b>Couleurs</b>	Vert, bleu	Rouge	Jaune	Blanc	Noir
<b>Entrailles</b>	Vésicule biliaire	Intestin grêle	Estomac	Gros intestin	Vessie
<b>Évolution de l'Homme</b>	Naissance	Croissance	Transformation	Déclin	Stagnation (mort)
<b>Évolution saisonnière</b>	Naissance	Croissance	Développement	Récolte	Conservation
<b>Expression</b>	Parler	Éructer	Déglutir	Tousser	Bailler
<b>Fonction</b>	Se tordre et se redresser	S'élever	Humidifier	Fondre et changer de forme	S'abaisser
<b>Humeurs</b>	Larmes	Sueur	Salive	Morve, mucosité	Urines
<b>Métaux</b>	Étain	Fer	Plomb	Cuivre	Mercure
<b>Odeurs</b>	Rance	Brûlé, fumé	Parfumé, sucré	Âcre (chair crue)	Putride
<b>Organes</b>	Foie	Cœur	Rate	Poumon	Reins
<b>Organes des sens</b>	Yeux	Langue	Bouche	Nez, peau	Oreilles
<b>Orients</b>	Est	Sud	Centre	Ouest	Nord
<b>Planètes</b>	Jupiter	Mars	Saturne	Vénus	Mercure
<b>Position</b>	Marcher	Courir	Assis	Allongé	Debout
<b>Saisons</b>	Printemps	Été	5ème saison	Automne	Hiver
<b>Saveurs</b>	Acide, Aigre	Amer	Doux, sucré	Piquant	Salé
<b>Sens</b>	Vue	Goût	Toucher	Odorât	Ouïe
<b>Sentiments en excès</b>	Colère	Joie	Réflexion	Agressivité	Témérité
<b>Sentiments en insuffisance</b>	Pusillanimité	État inquiet	Soucis, anxieux	Angoisse, tristesse	Peur
<b>Thérapeutiques</b>	Tisanes	Moxas	Diététique	Aiguilles	Hydrothérapie
<b>Tissus</b>	Nerfs, ligaments, ongles	Artères, sang	Chair, lèvres, muqueuse	Poils	Cheveux, système nerveux
<b>Voix</b>	Criarde, forte	Rire	Chantante, monocorde	Geignarde	Soupirs, gémissements

*Différentes catégories classées dans les 5 éléments<sup>1</sup>*

<sup>1</sup> D'après MOTTE, Jean (2014, 2è éd.), *Vade-Mecum d'Acupuncture Traditionnelle* p. 183

